

**DEMAIN MATIN**

Un scénario de

**PHILIPPE BLASBAND**

GÉNÉRIQUES.

(Des génériques mystérieux, graphiques, qui lorgnent sur ceux des James Bond.)

**INT. JOUR. CUVETTE**

Une cuvette blanche. De l'eau claire, immobile.

Soudain : un filet d'eau violette entre en arc de cercle dans l'eau.

Ralenti extrême.

L'eau violette pénètre l'eau claire... Se mélange...

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CAMP D'ENTRAINEMENT**

Une table en métal gris. Des mains féminines remontent à toute vitesse un pistolet démonté.

Le pistolet est complet.

On voit alors la personne qui l'a montée :  
Une jeune femme, en uniforme de camouflage. Son nom (ou son pseudonyme) : ÉLODIE.

Elle pointe le pistolet devant elle. Volontaire. Elle tire plusieurs coups !

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CUVETTE**

Le liquide violet se mélange dans l'eau...

FONDU ENCHAINÉ.

**EXT. JOUR. CAMP D'ENTRAINEMENT**

Élodie rampe dans la boue, fusil-mitrailleur à la main.  
Air décidé, hargneux.

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CUVETTE**

Le liquide violet se mélange dans l'eau...

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CAMP D'ENTRAINEMENT**

TROIS MILITAIRES. Eux aussi en uniformes de camouflage. Ils encerclent Élodie. (On ne voit pas leurs visages.)  
Ils l'attaquent ! Tous en même temps !

Trois coups rapides, violents, implacables :  
Elle les met à terre !

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CUVETTE**

Le liquide violet se mélange dans l'eau...

FONDU ENCHAINÉ.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Paris. Une rue aérée.

On y suit Élodie. Habillée en civil. Éléance discrète. Elle marche d'un pas volontaire, rapide.

Peu de gens dans la rue.  
La plupart des commerces sont encore fermés : fleuriste, boulangerie, magasin de thé, etc. Tout cela très bobo.

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CUVETTE**

Le liquide violet se mélange dans l'eau...

FONDU ENCHAINÉ.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Élodie continue à marcher, toujours décidée.

Elle passe devant un lycée. SONNERIE à l'intérieur. Des LYCÉENS en bandes s'engouffrent dans l'école.

Élodie continue à marcher, tout droit.  
Son visage décidé.

FONDU ENCHAINÉ.

**INT. JOUR. CUVETTE**

Le liquide violet se mélange dans l'eau...

FONDU ENCHAINÉ.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Élodie continue à marcher, toujours décidée.  
Elle s'arrête net devant un salon de coiffure :

EN QUATRE

Elle regarde à l'intérieur :  
Un salon de coiffure assez grand, de bon goût. Encore vide.

À part REMI.

La quarantaine, élégance discrète, la tête intégralement chauve.

Rémi est assis sur un fauteuil du salon. Il tourne le dos aux miroirs. Il réfléchit. Une réflexion intense, profonde.

Élodie le regarde fixement. Elle hésite. Elle prend sa décision : elle entre.

**INT. JOUR, SALON DE COIFFURE**

Rémi réfléchit toujours.

Élodie fait quelques pas dans le salon. Elle s'arrête.

Rémi ne réagit pas.

Élodie remarque alors : UN DES MIROIRS EST EXPLODÉ.  
Étonnement.

Élodie décide de ne pas s'en préoccuper.  
Elle se tourne vers Rémi :

FIN DES GÉNÉRIQUES.

ELODIE  
(pressée)  
Bonjour-bonjour ! Vous  
êtes ouverts ?

Rémi ne répond pas. Il se tourne vers elle. Il la regarde fixement.  
Décontenancée, elle reprend :

ÉLODIE  
C'est tôt mais...

REMI  
(la coupe)  
Oui.

ELODIE  
Pardon ?

REMI  
(d'une traite :)  
Normalement, on n'est pas ouvert  
mais vous, vous avez un rendez-  
vous urgent, faut absolument que  
vous vous fassiez vos cheveux,  
bla, bla, bla - asseyez-vous là,  
Élodie.

Étonnement d'Élodie. Elle s'assied.

ÉLODIE  
Vous connaissez mon prénom ?

Rémi ne répond pas. Il commence à mettre la cape, à préparer la coupe.

ÉLODIE  
(insiste)  
D'où vous le connaissez,  
mon prénom ?

REMI  
Vous ne m'avez pas encore  
rencontré. Moi si.

(Là, ni Élodie, ni le lecteur du scénario ou le spectateur du film fini, ne comprennent encore tout à fait ce que dit Rémi. Ne vous inquiétez pas : tout sera un peu plus clair, dans les séquences suivantes.)

(Mais juste *un peu plus clair...*)

REMI  
Je ne sais pas grand-chose sur  
vous. Je ne sais même pas si  
Élodie, c'est votre vrai nom.

ÉLODIE  
Pourquoi ça ne serait pas m...

REMI  
(la coupe)  
Vous êtes une, heu, une sorte  
d'espionne ? C'est ça ?

ÉLODIE  
Une « espionne » ?...

Elle rit.

Il s'apprête à entamer la coupe. Il se ravise.

REMI  
Je vous demanderais une chose. Si  
je commence cette coupe, je  
voudrais aller jusqu'au bout.  
Alors, s'il-vous-plaît : ne  
sortez pas votre revolver.

Elle le regarde. Elle éclate de rire.

ÉLODIE  
Mon revolver ?

Rémi se met à parler à toute vitesse :

REMI  
Revolver ou pistolet ? Je ne suis  
pas un expert dans les armes à  
feu. Je crois me rappeler un  
barillet. Donc : revolver.  
(MORE)

REMI (CONT'D)

(Plus lent : ) Vous promettez ?  
De toute façon, là, je vous  
parle. Autant me laisser parler ?  
Peut-être que je finirai par  
lâcher quelque chose  
d'intéressant. Une information.  
Sur mon frère.

ÉLODIE

Votre frère ?

RÉMI

Nicolas Sas.

ÉLODIE

Qui ça ?

REMI

(amusé)

Petite coquine. Je peux commencer  
la coupe ? Pas de revolver ?

Elle répond par un rire.

Il se met à couper.

REMI

Je me suis toujours dit que votre  
visage était *caché*, plutôt que  
*soutenu* par vos cheveux. Un  
visage pareil, il faut le mettre  
en valeur.

ÉLODIE

(indique ses cheveux)

Qu'est-ce vous allez me faire ?  
Exactement ?

REMI

Vous verrez bien. De toute façon,  
ça ne portera pas à conséquence -  
dans quinze minutes, je suis  
attendu au tribunal et...

ÉLODIE

(le coupe et indique de  
nouveau ses cheveux)

Ça vous laisse le temps de...

REMI

(la coupe)

Je n'irai pas au tribunal. Pas  
cette fois-ci. Cette fois-ci, je  
dois réfléchir. Ça me prend  
toujours beaucoup de temps,  
réfléchir. Couper des cheveux, et  
vous parler, ça m'aide, pour  
réfléchir.

Il coupe... Il réfléchit.  
On se rapproche de lui...

FLASHES :

Image de MARIE, la femme de Rémi (extraits du film à venir).  
Différents lieux, différents contextes, le plus souvent  
avec Rémi.

Marie est une jolie femme. Quelques années de plus que Rémi.  
Chaque fois furieuse ! En train de s'énerver, de discuter,  
de crier !

On revient à Rémi qui réfléchit...

REMI

Ma femme et moi, nous divorçons.  
Et ce salon de coiffure, c'est...

Il s'arrête. Il coupe. Il réfléchit.

REMI

Non. C'est pas ça le  
commencement. Difficile de  
trouver exactement le  
commencement.

Il réfléchit posément.

Réaction d'Élodie.

REMI

Quelle est la *première cause* ?  
Quelle est *vraiment* la première  
cause, d'un effet ? Si on est  
rigoureux, on peut remonter très  
loin...

Il se met à parler plus rapidement. Ses mots (et les images  
qui les illustrent) se succèdent à cadence rapide :

#### **MONTAGE. IMAGES D'ARCHIVES**

Image d'homo sapiens original :

VOIX OFF REMI

...On peut remonter au premier  
être humain.

Image de cellule.

VOIX OFF REMI

...À la première cellule...

Image d'une explosion.

VOIX OFF REMI

...Au Big-Bang.

**MONTAGE**

Successions rapides d'images de Rémi, dans différents endroits, différentes situations (extraits du film à venir).

Entrecoupées par encore des images d'explosions, d'unicellulaires, de néanderthaliens, et d'images de Marie.

VOIX OFF REMI

(à toute vitesse, à la  
limité de la  
compréhension :)

Parce que bon : il y a des liens de cause à effets indéniables entre, par exemple, l'explosion initiale du temps et de l'espace et certaines inventions de Nicolas, ou bien, avec, je ne sais pas moi, avec la façon dont des réalités parallèles parviennent à se succéder et à coexister, ou alors, quoi encore ? l'instinct de survie, et l'instinct de procréation, c'est à dire la programmation initiale du tout premier unicellulaire, on peut dire qu'on en retrouve des échos indéniables dans nos relations, à Marie et moi, ou bien que la façon dont l'homo sapiens initial, il... (Il s'arrête.) Enfin...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

On revient sur Rémi, qui coupe les cheveux d'Elodie.

Étonnement d'Elodie.

REMI

Je vais juste remonter à mon enfance. À notre enfance, à mes frères et moi. Les grandes lignes.

Élodie ne dit rien et Rémi enchaîne :

REMI

On est trois frères. Les frères Sas. Nés dans un mouchoir de poche...

**INT. JOUR. MATERNITÉ**

IMAGE D'ARCHIVE : un bébé qui crie.

VOIX OFF REMI

...

(MORE)



VOIX OFF REMI (CONT'D)  
 Mon frère aîné, Arnaud, il a un  
 ans et trois semaines de plus que  
 moi...

**INT. JOUR. MATERNITÉ**

IMAGE D'ARCHIVE : un autre bébé qui crie.

VOIX OFF REMI  
 ...Mon frère cadet, Nicolas, lui,  
 il a un ans et deux semaines de  
 moins que moi...

**INT. JOUR. MATERNITÉ**

IMAGE D'ARCHIVE : un autre bébé qui crie.

VOIX OFF REMI  
 ...Moi je suis le frère du  
 milieu. Rémi. Rémi Sas.

**EXT. JOUR. RUE BLOIS-MAISON SAS**

VOIX OFF REMI  
 Nous avons vécu notre enfance  
 à Blois...

Une belle maison classique, entourée d'un jardin.

À la gauche de la porte d'entrée, les trois FRÈRES SAS  
 ENFANTS, de 5 à 7 ANS.

VOIX OFF REMI  
 ...Une enfance raisonnablement  
 heureuse, dans une maison  
 raisonnablement cossue, des  
 parents raisonnablement aisés et  
 raisonnablement aimants.

Avec sérieux, les enfants jouent à un jeu incompréhensible.  
 Ils se jettent l'un à l'autre une balle de tennis. L'un après  
 l'autre, celui qui lance la balle crie :

FRÈRES SAS  
 53 !... 17 !... 46 !... 2 !...  
 53 !... 24 !...

**INT. NUIT. MAISON SAS-SALLE À MANGER**

Bourgeoisie de province.  
 Une longue table allongée.

Tout le monde mange en silence.

Sur une des longueurs de la table, assis côte à côté : les  
 TROIS FRÈRE SAS ENFANTS.

À chacune des largeurs de la table, les parents : le PÈRE et  
 la MÈRE SAS, la trentaine, élégance classique.

VOIX OFF REMI  
 ...Nos parents... Comment dire...  
 Je ne suis pas sûr qu'ils  
 étaient, heu, fait l'un pour  
 l'autre.

Le Père mange. Il sourit :

PÈRE SAS  
 C'est très bon.

La Mère lève la tête du plat, soudain inquiète :

MÈRE SAS  
 Qu'est-ce qui est très bon ?

Inquiétude du Père.

Les trois garçons les regardent l'un et l'autre,  
 alternativement.

PÈRE SAS  
 Le repas... Il est bon...

MÈRE SAS  
 (plus inquiète encore :)  
 Ah oui... Même les petits pois ?

PÈRE SAS  
 (son inquiétude monte aussi)  
 Ils sont fabuleux, les  
 petits pois...

MÈRE SAS  
 (franchement angoissée)  
 Fabuleux... Tant mieux...

PÈRE SAS  
 (tout aussi angoissé)  
 Oui... Tant mieux...

Ils se remettent à manger, le nez rivé sur leurs assiettes.

Les trois garçons les regardent encore l'un et l'autre, puis  
 se regardent : ils n'y comprennent rien...

#### **INT. JOUR. MAISON SAS-CHAMBRÉ ENFANTS**

Les Parents Sas, debout, côte à côte, les bras derrière  
 le dos.  
 Ils regardent vers le bas. Ils tentent de cacher  
 leur angoisse.

VOIX OFF REMI  
 Mes parents étaient tous les deux  
 d'une intelligence très  
 moyenne...

Face à eux : les trois Frères Sas enfants, assis côte à côte,  
 PLAN NOMBRIL. Circonspects.

VOIX OFF REMI  
 ... Pourtant, très vite, il s'est  
 avéré que, mes frères et moi,  
 nous étions, heu, différents.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

ÉLODIE  
 Comment ça, « différents » ?

On revient dans le salon. Rémi continue à couper les  
 cheveux d'Élodie.

RÉMI  
 (ennuyé)  
 Intelligent. Enfin ...  
*Différemment* intelligent des  
 autres enfants...

ÉLODIE  
 Vous voulez dire surdoués ? Vous  
 êtes un *coiffeur surdoué* ?

Elle rit.

Mais Rémi reste sérieux :

REMI  
 Je n'aime pas trop ce mot,  
 « surdoués ». Ceux qu'on appelle  
 « surdoués », le plus souvent, en  
 fait, ils sont en échec. En échec  
 pendant leurs études. En échec  
 professionnellement. En échec  
 émotionnellement. (Pour lui-  
 même :) Surtout émotionnellement.

ÉLODIE  
 Les surdoués sont supérieurement  
 intelligents, non ?

REMI  
 Parfois doués dans certains  
 domaines...

**INT. JOUR. MAISON SAS - CHAMBRE ENFANTS**

VOIX OFF RÉMI  
 Mais souvent très en retard dans  
 d'autres domaines...

On revient dans la chambre des enfants Sas.  
 Les Parents Sas se tiennent debout, côte à côté, inquiets...

Devant eux, les Frères Sas Enfants, assis côte à côté. On ne  
 voit pas sur quoi ils sont assis.

MÈRE SAS  
 Tu crois que ?...

PÈRE SAS  
 (panique)  
 Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

MÈRE SAS  
 (panique aussi)  
 Non, non, rien...

PÈRE SAS  
 Qu'est-ce que tu...

MÈRE SAS  
 (le coupe)  
 Rien, vraiment rien.

PÈRE SAS  
 D'accord...

Ils tentent de se faire des sourires rassurants. Mais ce qui transparaît surtout, c'est leur épouvante.

Ils se tournent, toujours épouvantés, vers leurs garçons.

On s'éloigne des garçons et on élargit peu à peu le cadre...

VOIX OFF REMI  
 ... Mes frères et moi, nous avons  
 parlé à un an et demi ; avant  
 trois ans, nous savions lire ; à  
 cinq ans, diviser et multiplier.  
 Mais pour d'autres choses...

... On se rend compte que les trois petits garçons sont assis  
 sur le pot !...

Moues dubitatives des trois frères...

Expressions de plus en plus inquiètes des Parents.

**EXT. JOUR. RUE QUARTIER COSSUS BLOIS**

Une grosse voiture roule dans les rues de Blois.

VOIX OFF REMI  
 Nos parents ne savaient pas très  
 bien que faire de nous...

**INT. JOUR. VOITURE PÈRE SAS**

Le Père Sas conduit la voiture. Mine satisfaite.

VOIX OFF REMI  
 ...Alors, un jour, ils ont décidé  
 de nous mettre à l'école. J'avais  
 6 ans, Nicolas 5, Arnaud 7.

À l'arrière, assis côté à côté, dans des vêtements neufs :  
 les Frères Sas Enfants. L'air vaguement inquiet...

**INT. JOUR. ÉCOLE PRIMAIRE**

Un INSTITUTEUR écrit sur un tableau :

$$7+4=$$

Il se retourne vers ses élèves : DES ENFANTS DE 6, 7 ANS.

INSTITUTEUR

Alors ? Qui connaît la réponse ?

Au milieu de la salle, les Frères Sas Enfants, assis l'un à côté de l'autre. Ils se regardent... Ils lèvent leurs bras droits, en chœur.

Les garçons à côté d'eux se lancent des regards... Pas très contents...

**INT. JOUR. VOITURE PÈRE SAS**

On revient aux Trois Frères Sas Enfants, assis à l'arrière de la voiture paternelle.

Mais là, le premier a un gros pansement sur le nez, le deuxième un œil au beurre noir, le troisième la lèvre tuméfiée.

VOIX OFF REMI

Très vite, Arnaud et moi, on a compris comment fonctionnait l'école. Comment, en fait, fonctionnait toute la société. Quelles en sont les règles implicites. À quel point il y règne un consensus de non-compétition, de nivellement par le bas, un consensus très clair mais pas du tout exprimé clairement...

FONDU ENCHAINÉ :

**INT. JOUR. VOITURE PÈRE SAS**

De nouveau, les Trois Frères Sas Enfants, à l'arrière de la voiture paternelle.

VOIX OFF RÉMI

...En résumé : on a appris à fermer nos gueules.

Les deux premiers Frères Sas ont le visage intact (petites mines satisfaites). Mais le troisième (Nicolas) a de nouveau été frappé : arcade sourcilière droite et joue gauche gonflées.

On se rapproche de Nicolas...

VOIX OFF REMI

Nicolas, lui, il n'a pas compris.  
Nicolas, il est très intelligent,  
mais pas très malin avec les  
gens. Il ne sait pas bien  
anticiper les réactions des gens.  
C'est sa kryptonite.

VOIX OFF ÉLODIE

Kryptonite ?

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie.

REMI

Mes frères et moi, nous avons  
tous les trois, chacun, un défaut  
majeur, un défaut qui parfois...  
(Soupir.)

**INT. JOUR. SALLE DE CONFÉRENCE**

Cocktail, avant une conférence. Zakouskis, coupes  
de champagne.

Des SCIENTIFIQUES, des POLITICIENS, des MILITAIRES.

VOIX OFF REMI

Nicolas, lui, donc, il n'est pas  
très malin avec les gens.

Beaucoup de gens entourent NICOLAS Sas, maintenant adulte.  
Contrairement aux autres personnes, il est habillé de vieux  
vêtements négligés.

Il parle mais on ne l'entend pas :

VOIX OFF REMI

Il ne sait pas se taire quand il  
le faut. Il ne sait pas rester  
discret. Résultat : il a plein de  
doctorats : chimie,  
astrophysique, biochimie,  
physique théorique et  
appliquée...

VOIX OFF ÉLODIE

Cinq doctorats ?...

Retour du son direct :

FEMME SCIENTIFIQUE DANS LA  
CINQUANTAINE

Cinq doctorats ?

NICOLAS

Oh, vous savez, une fois qu'on en  
(MORE)

NICOLAS (CONT'D)  
a trois, de doctorats, le  
quatrième ou le cinquième, ça  
vient tout seul.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie.

ÉLODIE  
En quoi c'est négatif, d'avoir  
cinq doctorat ?

Rémi secoue la tête, catastrophé.

RÉMI  
Les doctorats, en soi,  
évidemment, c'est pas ça le  
problème...

**INT. JOUR. SALLE DE CONFÉRENCE**

Un petit carton, devant le bas d'une bouteille d'eau :  
« NICOLAS SAS - PHYSIQUE ET CHIMIE THÉORIQUES ET  
APPLIQUÉES ».

VOIX OFF REMI  
...Non, le problème, c'est les  
réactions des gens. Des réactions  
très logiques. Mais Nicolas est  
incapable de les deviner.

À côté du carton, un petit appareillage, une boîte en bois  
d'une vingtaine de centimètres de long, avec une roue qui en  
dépasse en partie. La roue tourne à vitesse impressionnante.

Nicolas Sas est derrière l'appareillage. Il se tient sur une  
estrade. Il fait une conférence.

Sur les sièges : toujours le public de SCIENTIFIQUES, de  
POLITICIENS, de MILITAIRES.

Nicolas désigne l'appareillage :

NICOLAS  
(au micro)  
Je crois bien que j'ai trouvé une  
sorte de mouvement perpétuel.  
(Indique la boîte :) Ça tourne  
comme ça depuis un mois, sans  
apport extérieur d'énergie.  
D'après mes calculs, ça pourrait  
encore tourner comme ça  
pendant... Un millier d'années ?  
Deux ?...

Les gens, dans l'audience, se regardent. Ils commencent  
à s'agiter.

Nicolas, lui, reste placide :

NICOLAS

Ça pourrait être la solution à tous nos problèmes d'énergie. Mais bon. Ça pourrait aussi permettre de créer une bombe. Une très grosse bombe. Comme une bombe nucléaire, mais fois cent. Ou fois mille. Ou... Toujours est-il : j'ai beaucoup réfléchi. Et je me suis dit que l'être humain, aujourd'hui, il n'est vraiment pas prêt, pour un truc pareil. Donc, je ne vais pas pouvoir vous révéler, comment ça fonctionne, ce truc. Ma conférence va s'arrêter ici. Merci de m'avoir écouté.

Placide, il reprend son appareillage et sort.

Le public s'excite !

On téléphone, on s'engueule, on se lève et on sort !

Trois personnes différentes se précipitent en courant vers la porte où a disparu Nicolas.

VOIX OFF ÉLODIE

Et vous, c'est quoi votre, heu, krepto, kropto...

VOIX OFF REMI

Kryptonite ?

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie.

ÉLODIE

Oui, c'est quoi votre « kryptonite », à vous ? Et à votre autre frère, heu...

REMI

Arnaud ? Arnaud est un peu... Un peu méfiant. Enfin non. Arnaud, il est *complètement* paranoïaque...

**EXT. JOUR. RUE DE PARIS**

Une rue quelconque. ARNAUD Sas ADULTE y marche, dans un bleu de travail.

Mais après quelques pas, il s'arrête.

VOIX OFF ELODIE

Paranoïaque ? Comment ça se traduit, cette paranoïa ?



Arnaud traverse la rue, mais en décrivant un étrange arc de cercle.

VOIX OFF REMI

Ça se traduit partout, tout le temps, dans tous les domaines de la vie...

Arrivé sur le trottoir d'en face, Arnaud se colle au mur et avance de biais. Il longe le mur.

VOIX OFF REMI

Il repère toutes les caméras de surveillance et il est prêt à tout faire pour ne pas être filmé.

Arnaud traverse de nouveau la rue, mais de biais, et le dos très courbé...

**INT. NUIT. APPARTEMENT FEMME ARNAUD**

On devine plus qu'on ne voit la FEMME D'ARNAUD. Elle nous tourne le dos et met la table.

VOIX OFF REMI

Arnaud, il a une femme, et deux enfants. Une seule femme.

DEUX PETITS ENFANTS, eux aussi en amorce, sont déjà assis à table.

VOIX OFF REMI

Mais il a réussi à lui faire croire qu'elle est sa maîtresse, et que par ailleurs, il est marié, avec une autre femme, et avec une autre famille. Comme ça, sa femme reste très discrète, très secrète.

Arnaud s'assied, lui bien en vue.

Tous commencent à manger...

VOIX OFF RÉMI

Je n'ai jamais rencontré sa femme. Ni mes neveux.

**INT. JOUR. COULOIR TECHNIQUE**

Arnaud marche d'un pas soupçonneux dans un couloir très étroit, où courent des gros câbles, des tuyaux, etc.

VOIX OFF RÉMI

Arnaud connaît tous les couloirs techniques, les égouts, les passages plus ou moins secrets,  
(MORE)

VOIX OFF RÉMI (CONT'D)  
 ou oubliés, à Paris et dans une  
 trentaine de villes dans le  
 monde. Tout un réseau, dans  
 lequel il peut disparaître, ou  
 apparaître, à sa guise.

Arnaud s'arrête. Il touche un mur, cherche...

VOIX OFF RÉMI  
 On serait étonné, à quel point il  
 y en a, des chemins secrets, dans  
 une ville...

Une porte en trompe-l'œil s'ouvre.

**EXT. JOUR. PETITE RUE**

Arnaud débouche dans une petite rue. Il regarde à droite, à gauche : personne...

VOIX OFF RÉMI  
 Tout un réseau, qu'Arnaud connaît  
 sur le bout des doigts.

Arnaud referme soigneusement la porte derrière lui. Il s'éloigne, d'un pas toujours prudent...

**INT. JOUR. STATION DE MÉTRO - ESCALATOR**

Un escalator en panne, entouré par des barrières.

VOIX OFF REMI  
 Arnaud a une société de  
 réparation d'escalators. Sans  
 doute le meilleur spécialiste des  
 escalators au monde.

Les USAGERS du métro prennent l'escalier à côté.

TROIS OUVRIERS attendent.

VOIX OFF REMI  
 Sa société est cachée derrière  
 une succession de sociétés-  
 écrans, aux îles Fidji et au  
 Luxembourg. Il en est le patron,  
 le comptable, le juriste et  
 l'unique employé. Sous  
 différentes identités fictives.

Un vieux réparateur arrive, courbé. Il porte des grosses lunettes, un bonnet, un gros manteau sur son bleu, une vieille trousse à outils.

Il salue les Ouvriers avec des borborygmes indistincts. Étonnements des Ouvriers.

VOIX OFF REMI

Et quand il fait les réparations,  
il fait toujours semblant d'être  
un sous-fifre d'origine  
étrangère.

Le vieil ouvrier commence aussitôt à réparer.  
On s'en rapproche : en fait, c'est Arnaud !...

**INT. JOUR. SALLE DE CONFÉRENCE - COULOIR**

On revient à la conférence de Nicolas, vue par le couloir  
d'où il va s'éclipser :

On revoit justement Nicolas terminer sa conférence et se  
diriger vers nous dans le couloir.

Brouhaha du Public.

VOIX OFF REMI

Ça n'a pas que des mauvais côtés,  
la paranoïa d'Arnaud.

Nicolas marche d'un pas rapide.

Brouhaha de plus en fort.

Inquiet, Nicolas presse le pas.

Soudain, il s'arrête : il est arrivé dans une petite salle.  
Aucune autre sortie. C'est un cul-de-sac.

Angoisse de Nicolas.

Une porte en trompe l'œil s'ouvre dans un des murs.

VOIX OFF REMI

C'est Arnaud qui organise la  
sécurité de Nicolas, quand il y a  
trop de problèmes.

C'est en effet Arnaud qui a ouvert la porte. Il fait signe  
à Nicolas.

Nicolas s'engouffre. Arnaud referme la porte derrière eux.

Silence immobile...

Les trois personnes qui s'étaient précipitées à la suite de  
Nicolas débouchent dans le couloir :  
Deux civils, une militaire (la COLONELLE : cinquantaine  
sèche, armée de l'air).

Ils regardent de tous côtés. Ils se regardent l'un l'autre...  
Farouches... Gênés...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie. Il réfléchit.

REMI

Moi, ma kryptonite, c'est la lenteur. Je suis lent.

Élodie le regarde, dans le miroir.

ÉLODIE

Vous parlez vite. Et vous coiffez assez rapid...

REMI

(la coupe)

Pour *réfléchir*, je suis lent. Je ne suis pas très bon dans les tests d'intelligence. Mes frères, ils font des scores stratosphériques. Mais moi... Ces tests, ils sont basés sur la rapidité des réponses. Et il me faut beaucoup de temps, pour réfléchir. Je suis le genre de personnes, quand on me dit quelque chose, ce que je voudrais répondre, en fait, c'est :  
« Demain matin, dans ma douche, je trouverai un argument qui vous clouera le bec. »

Élodie sourit.

ÉLODIE

Moi, pour autant que je puisse en juger, je ne vous trouve pas idiot...

REMI

Je ne suis *pas* idiot. Je suis - je me vante pas, je constate - je suis extrêmement intelligent. Mais une intelligence *lente*.

**INT. JOUR. BUREAU ADMINISTRATION**

VOIX OFF RÉMI

Aucun tac au tac.  
Aucune répartie.

SUBJECTIF de Rémi :

Dans un bureau d'une administration, une EMPLOYÉE dans la soixantaine.

Regard caméra :

EMPLOYÉE

...Alors ? Vous voulez quel régime de retraite ?

VOIX RÉMI

Euh...

**INT. JOUR. LYCÉE**

SUBJECTIF de Rémi :

Dans une classe de lycée, un JEUNE PROF de math :  
Regard caméra :

JEUNE PROF

...Sas ? Cosinus de 310 ° ?

VOIX RÉMI JEUNE

Bin... Heu... C'est... Heu...

**INT. JOUR. MAGASIN DE VÊTEMENT**

SUBJECTIF de Rémi :

Une VENDEUSE tient deux chemises, l'une gens-bleu, l'autre gris-vert. Elle commence à être mal à l'aise...  
Regard caméra :

VENDEUSE

Alors ? Celle-là ou celle-là ?

VOIX RÉMI

Heu.....

**EXT. NUIT. RUE**

SUBJECTIF de Rémi :

Un HOMME FURIEUX, en costume-cravate. Sans doute un peu soûl.  
Regard caméra :

HOMME FURIEUX

... Alors, connard ? Qu'est-ce que tu y réponds, à ça ?

Aucune réponse.

HOMME FURIEUX

T'es trop con pour répondre, connard ?...

Toujours aucune réponse.

**INT. JOUR. APPARTEMENT MARIE RÉMI**

SUBJECTIF de Rémi :

Marie (sa femme) le regarde, dépassée.  
Regard caméra :

MARIE

...

(MORE)

MARIE (CONT'D)

C'est pas une question  
compliquée, quand même ! Même  
pour toi ! Alors ? On déménage  
quand ?

Silence... Puis :

VOIX RÉMI

(petite voix)

Tu peux me poser cette question  
de nouveau demain ?... À partir  
de 13 heures ?... 14 heures !...  
14 heures, ça serait mieux.

Soupir découragé de Marie...

**INT. JOUR. SALLE D'EXAMENS**

La fin d'un examen. Les DERNIERS ÉLÈVES (des ADOLESCENTS DE  
13, 14 ANS) remettent leurs copies.

Mais un élève (REMI ADOLESCENT, grosse chevelure bouclée.)  
reste derrière son banc.

Nous le voyons de dos, courbé, qui écrit fiévreusement.

VOIX OFF REMI

À cause de cette lenteur, et  
contrairement à Nicolas et à  
Arnaud, j'ai eu une scolarité  
médiocre.

Les derniers élèves sont sortis.

Le PROFESSEUR se lève :

PROFESSEUR

Sas !... C'est terminé, Sas...  
Sas !... Sas !...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie.

RÉMI

J'aurais pu mal tourner. J'aurais  
pu aller d'échec en échec.  
(Accélère :) Un trajet tout à  
fait classique, pour les  
« surdoués ».

(MORE)

RÉMI (CONT'D)

Notre intelligence est indéniable, mais peu adaptée, finalement, aux prérequis de la société, aux prérequis aussi de l'éducation nationale, (accélère encore :) car comme toutes organisations humaines prenantes en charge une centaine de milliers de gens, des millions mêmes de gens, l'éducation nationale ne...

Il s'arrête. Il hésite...

REMI

Je dois vous faire une confession : je suis hétérosexuel. *Très hétérosexuel.*

Étonnement d'Élodie. Petit rire.

REMI

Le cliché, c'est que tous les coiffeurs sont homos. Il y en a beaucoup qui le sont. Pour toutes sortes de raisons. Ne fut-ce que, parce que, dans notre métier, ils sont mieux acceptés que, qu'à l'armée, ou que dans, je ne sais pas moi... Mais moi : hétéro. *Très hétéro.*

**INT. JOUR. BUS**

Rémi adolescent, toujours de dos. Il regarde :  
Des JEUNES ADOLESCENTES, debout dans le bus...

VOIX OFF REMI

Dès mes douze, treize ans, j'ai été *très* intéressé par les femmes...

Des FEMMES qui marchent dans la rue...

VOIX OFF REMI

Obsédé, en fait.

D'AUTRES ADOLESCENTES...

VOIX OFF REMI

Je ne pensais qu'à ça.

D'AUTRES FEMMES...

Physiques et âges disparates... Jolies, charmantes...

VOIX OFF ÉLODIE  
 Vous aviez des petites amies ?

VOIX OFF REMI  
 Aucune.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure. Rémi continue à coiffer Élodie.

REMI  
 Beaucoup trop timide. C'est pour  
 ça que je suis devenu coiffeur...  
 Et bon, j'étais tellement  
 médiocre à l'école, qu'on m'avait  
 conseillé de commencer un CAP.

**INT. JOUR. MAISON SAS**

Rémi adolescent est assis, de nouveau dos à nous.

Devant lui, ses parents, comme toujours mal à l'aise et un  
 peu épouvantés.

PÈRE SAS  
 ... Un CAP ? À ton âge ? Tu ne  
 pourrais pas, plutôt...

MÈRE SAS  
 (le coupe)  
 Non, il ne pourrait pas.

Effroi accru du père...

PÈRE SAS  
 Ah non...

MÈRE SAS  
 Non...

PÈRE SAS  
 Non...

MÈRE SAS  
 En effet...

PÈRE SAS  
 Un CAP...

Ils hochent la tête en tentant désespérément de cacher leur  
 inquiétude grandissante.

MÈRE SAS  
 (grimace avec peine un  
 grand sourire :)  
 Et dans quelle profession  
 comptes-tu te former, mon  
 garçon ?



## INT. JOUR. SALON DE COIFFURE

ÉLODIE

Mais pourquoi la coiffure ?

Rémi s'arrête quelques secondes de coiffer Élodie. Il s'y remet :

REMI

Au départ, je me disais que c'était le meilleur moyen de rencontrer des filles. Pas les clientes. J'avais même pas pensé jusque-là. Je me disais qu'il y aurait surtout des filles, aux cours, et les quelques garçons, je me disais qu'eux, ils seraient surtout homos.

Élodie rit.

ÉLODIE

Et vous avez rencontré beaucoup de filles, pendant votre CAP ?

Il coiffe en réfléchissant.

REMI

Il y avait deux choses que je n'avais pas prévues : un, j'allais adorer la coiffure. Adorer le cheveu.

On se rapproche des mains de Rémi. Ses mains coupent les cheveux d'Elodie... Elles peignent les cheveux...

REMI

C'est une matière extraordinaire, le cheveu, vous ne trouvez pas ? La façon dont ça naît, dont ça se développe, dont ça s'abîme parfois ?

Détail des cheveux...

REMI

(accélère)

Et toute la chimie du cheveu, et la biochimie, et la façon dont les cheveux, ils résistent à la pesanteur, ou bien ils cèdent à la pesanteur. Et aussi la façon aussi dont un visage s'inscrit, ou jure, avec une masse de cheveux, ainsi que la...

ÉLODIE  
 (le coupe)  
 Et la seconde chose que vous  
 n'aviez pas prévu ?

Rémi s'arrête de coiffer. Il sourit. Il se remet à couper.

REMI  
 Je n'avais pas prévu *Marie*. Ma  
 femme. Celle qui allait devenir  
 ma femme. Mon amour. Mon malheur.

**INT. JOUR. ÉCOLE DE COIFFURE - BUREAU ADMINISTRATIF**

VOIX OFF REMI  
 C'était mon tout premier jour,  
 dans l'établissement où je  
 m'étais inscrit, pour le CAP.  
 C'était avant même le premier  
 cours, en fait. C'était pendant  
 l'inscription.

Devant le bureau, mal à l'aise (toujours de dos) : REMI  
 ADOLESCENT.

Derrière son bureau, un ADMINISTRATIF, dans la cinquantaine,  
 rassemble des papiers dans un dossier.

ADMINISTRATIF  
 Sas, comme un, heu...

REMI JEUNE  
 Comme un sas. S, A, S.

ADMINISTRATIF  
 (vérifie dans une liste)  
 Ah oui. Oui, oui. Sas Rémi.

Il lui tend un dossier :

ADMINISTRATIF  
 Section coiffure : local 103,  
 2ème étage, bâtiment B.

**INT. JOUR. ÉCOLE DE COIFFURE - COULOIRS - ESCALIERS**

Nous suivons REMI JEUNE dans les couloirs de l'école.

QUELQUES ÉLÈVES, QUELQUES ENSEIGNANTS.

Il tient sous le bras le dossier que lui avait donné  
 l'Administrative.

Il cherche : des flèches, des indications. Il les suit.

Il bifurque dans un couloir.

Il monte une volée d'escaliers.

Il suit une jeune femme, qui monte aussi les escaliers.  
Tailleur cintré, dossier sous le bras.

Rémi arrive à une bifurcation, entre plusieurs couloirs. Un  
signe : « BÂTIMENT B ».  
Il le suit...

Mais en faisant cela, il suit aussi encore la jeune femme.

Il arrive à un escalier, qui descend. Il l'emprunte.

Toujours derrière la jeune femme.

Un couloir.

Toujours derrière la jeune femme.

Encore un escalier, qui monte.

Toujours derrière la jeune femme.

Soudain, elle se retourne, furieuse.  
Début vingtaine, jolie : c'est MARIE JEUNE :

MARIE JEUNE  
(très agressive)  
Tu me suis ?

REMI JEUNE  
Non, je...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
Tu me dragues ?

REMI JEUNE  
Non !

MARIE JEUNE  
Non ?!

REMI JEUNE  
Vraiment pas, je

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
Vraiment pas ? (Se radoucit  
soudain :) Même pas un peu ?

Un air un peu triste.

REMI JEUNE  
Euh... Mais je... Je vous ai  
d'abord juste vu de dos et...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
J'ai un gros cul ?

REMI JEUNE  
Pas du tout...

MARIE JEUNE  
Trop maigre ?

REMI JEUNE  
Non, non, il est... Il est...

MARIE JEUNE  
Il est quoi mon cul alors ?

REMI JEUNE  
Il est... Rond ?

MARIE JEUNE  
Rond ?

REMI JEUNE  
(s'enfonce)  
Oui mais, heu, bien rond. Bien proportionné...

MARIE JEUNE  
Tu regardes *juste* mon cul ? Pour toi, je me résume juste à un cul ? C'est ça ?

REMI JEUNE  
Arrêtez ça !

(Et là, enfin, on voit Rémi jeune. Furieux.)

MARIE JEUNE  
J'arrête quoi ?

REMI JEUNE  
Quoi que je dise, vous allez le contredire ! C'est ça votre petit jeu ?

MARIE JEUNE  
C'EST PAS UN JEU ! (Se radoucit soudain :) Tu vas où ?

REMI JEUNE  
Local 103, 2ème étage, bâtiment B.

MARIE JEUNE  
(sèche)  
Évidemment. Suis-moi.

Elle se met en marche.

Rémi est surpris. Il la suit avec du retard.

Ils arrivent devant une porte indiquée :

LOCAL 103 - SECTION COIFFURE

## DIRECTION - MARIE DURAND

Une FILE D'ÉTUDIANTS (SURTOUT DES FILLES) attendent devant la porte.

Apprêtés, pouponnés, parfois un peu chics, parfois un peu kitchs. En résumé : de futurs coiffeurs.

Quand ils voient Marie, certains se redressent. La première dans la file se prépare à entrer.

Mais en ouvrant la porte, Marie désigne Rémi :

MARIE JEUNE

Lui d'abord.

Elle entre.

Gêné, le regard vers le sol, Rémi entre à sa suite.

**INT. JOUR. ÉCOLE DE COIFFURE - BUREAU MARIE**

Marie attend, à côté de la porte, que Rémi entre. Puis elle ferme la porte à clé derrière lui.

Réaction effrayée de Rémi.

Il veut s'asseoir sur le siège, en face du petit bureau. Mais il se rend compte que Marie est restée à côté de la porte. Il s'arrête.

MARIE JEUNE

(sèche)

Tu y crois, toi, au coup de foudre ?

Rémi ne répond pas.

MARIE JEUNE

Moi, j'y croyais pas. Avant tout à l'heure. Avant de m'être retourné vers toi, et t'avais vu, j'y croyais pas.

Rémi reste cois.

Elle le regarde longuement.

MARIE JEUNE

Tu es puceau ?

REMI JEUNE

Euh... Oui...

MARIE JEUNE

Tant pis.

Elle fait un pas vers lui, en DÉBOUTONNANT SON CHEMISIER !... Calme...

Réaction de Rémi jeune !...

Elle s'arrête.

MARIE JEUNE  
Tu as quel âge ?

REMI JEUNE  
17 ans.

MARIE JEUNE  
Vraiment ? (Petite grimace.)  
Trop dangereux.

Elle reboutonne son chemisier. Elle déverrouille la porte.  
Elle tend la main.

Rémi Jeune reste sans savoir que faire de cette main tendue.

MARIE JEUNE  
Ton dossier. Pour finir ton  
inscription.

Il tend le dossier.

Elle le prend et va s'asseoir derrière son bureau (très  
fonctionnel, comme toute la pièce). Elle ouvre le dossier,  
commence à remplir des papiers.

Rémi s'assied face à elle, précautionneux.

MARIE JEUNE  
(sans lever la tête)  
Alors ?

REMI JEUNE  
Alors quoi ?

MARIE JEUNE  
Je suis amoureuse de toi.

RÉMI JEUNE  
(voix étranglée)  
Ah bon ?

MARIE JEUNE  
Je t'ai tout dit, tout révélé,  
j'ai brûlé toutes mes cartouches.  
Et toi ? Amoureux de moi ?

REMI JEUNE  
Ah... Je... Je vous trouve très  
attirante... Très jolie...  
Mais...

Elle le coupe, toujours sans lever la tête des documents :

MARIE JEUNE  
Tu n'es pas amoureux de moi ?

REMI JEUNE  
Je... C'est un peu trop...  
Trop rapide...

MARIE JEUNE  
Tu es amoureux ou pas ?

REMI JEUNE  
Pas *tout à fait* amoureux...

MARIE JEUNE  
Tu les auras quand, tes 18 ans ?

REMI JEUNE  
Dans six mois, plus ou  
moins, mais...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
En six mois, tu auras tout le  
temps d'être *tout à fait*  
amoureux.

Et elle continue à remplir les papiers, toujours sans lever la tête.

#### INT. JOUR. SALON DE COIFFURE

REMI  
... Et pendant ces six mois, j'ai  
eu le temps de la regarder, de  
parfois lui parler, et, en effet,  
je suis tombé amoureux d'elle.

ÉLODIE  
Comme ça ? Si simplement ?

Rémi s'arrête un moment de couper les cheveux d'Élodie.

REMI  
(sourir)  
Rien n'est jamais *simple*  
avec Marie...

Il réfléchit longuement. Il se remet à couper les cheveux.

#### EXT. JOUR. CIMETIÈRE

Un enterrement sous un soleil torride. PEU DE GENS, surtout des vieux, dans des costumes de deuil très officiel. Et Marie Jeune et Rémi Jeune.  
Marie semble furieuse.

VOIX OFF REMI  
Quand on a commencé à habiter  
ensemble, après la fin de mes  
études, ça a fait scandale, elle  
a été renvoyée.  
(MORE)

VOIX OFF REMI (CONT'D)  
 Elle s'en foutait. Complètement.  
 Et deux jours plus tard, son père  
 mourait...

Les CROQUE-MORTS descendent le cercueil dans le trou.

VOIX OFF REMI  
 ...Un père avec lequel,  
 évidemment, elle n'avait pas  
 cessé de se disputer. Un père  
 qu'elle disait détester.

Marie regarde la scène. Furieuse.

Soudain, elle éclate de rire.

Réaction de Rémi !

Réaction des Gens !...

REMI JEUNE  
 Marie... Marie...

Elle s'arrête soudain de rire. Elle se tourne vers lui,  
 en larmes.

MARIE JEUNE  
 (indique la tombe :)  
 Lui, il avait tout le temps des  
 fous rires, aux enterrements. Il  
 aurait voulu que quelqu'un rigole  
 au sien.

Et aussitôt, elle se remet à rire.

Rémi jette des sourires contrits aux gens autour d'eux...  
 Elle rit de plus belle...

**INT. NUIT. APPARTEMENT REMI ET MARIE JEUNES**

Marie Jeune pleure à chaudes larmes !...

Rémi et Marie Jeunes sont assis sur un matelas posé  
 par terre.

Rémi la tient dans ses bras.

Un petit appartement bohème.

Soudain, Marie prend Rémi par le col :

MARIE JEUNE  
 Fais-moi un enfant.

REMI JEUNE  
 Pardon ?



MARIE JEUNE  
Fais-moi un enfant. Là. Tout  
de suite.

REMI JEUNE  
Mais...

Elle le gifle.

MARIE JEUNE  
Ne discute pas. Fais-moi un  
enfant, bordel de merde.

Rémi détourne le regard.

REMI JEUNE  
Dans notre situation, je ne crois  
pas que...

Elle le gifle de nouveau.

MARIE JEUNE  
(soudain douce)  
Ça sera jamais la bonne  
situation. On aura toujours des  
problèmes. Autant se lancer,  
non ?

REMI JEUNE  
Écoute, je...

Elle le secoue soudain :

MARIE JEUNE  
TU VAS ME FAIRE UN ENFANT, OUI  
OU MERDE ?

Elle le lâche et, très douce :

MARIE JEUNE  
S'il te plaît...

RÉMI JEUNE  
Mais...

MARIE JEUNE  
(quémandant)  
S'il te plaît...

Rémi hésite encore.

MARIE JEUNE  
(petite fille qui demande  
une poupée)  
S'il te plaît...

Rémi hésite encore.

Rémi hésite...

REMI JEUNE  
D'accord.

Marie se jette sur Rémi.

Ils s'embrassent, s'enlacent...

**INT. JOUR. CABINET MÉDECIN**

Rémi et Marie Jeunes sont assis face à une MÉDECIN compatissante :

MÉDECIN  
...Je suis désolée...

REMI JEUNE  
Aucun des deux ?

MÉDECIN  
(fait non de la tête)  
Désolée.

REMI JEUNE  
Et - on en parle beaucoup ces temps-ci, heu, la fécondation in... In...

MÉDECIN  
In vitro ?

La Médecin fait non de la tête.

REMI JEUNE  
Mais si on...

MARIE JEUNE  
(le coupe, dure)  
Arrête, Rémi.

REMI JEUNE  
Je veux juste...

MARIE JEUNE  
(le coupe, douce)  
Je sais. Mais arrête, mon chéri.  
Je t'en prie.

**EXT. JOUR. RUE**

Marie et Rémi Jeunes marchent, silencieux... Ils n'osent pas se regarder... Puis, enthousiaste :

REMI JEUNE  
On va adopter, alors ?

Marie le regarde, furieuse :

MARIE JEUNE  
Non.

REMI JEUNE  
Pourquoi non ?

Elle reste silencieuse.

REMI JEUNE  
Pourquoi ?

Elle reste silencieuse.

REMI JEUNE  
Tu ne veux pas me rép ?...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
J'ai l'impression - je sais que  
c'est faux, je sais que c'est  
idiot - mais j'ai l'impression de  
ne pas avoir le *droit* d'avoir un  
enfant.

Réaction de Rémi.

MARIE JEUNE  
J'y arriverai pas, adopter.  
J'aurais trop peur.

Silence.

REMI JEUNE  
C'est pas logique.

Silence.

MARIE JEUNE  
Qui a dit que j'étais logique ?

Silence.

REMI JEUNE  
Personne.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE « CLASSIQUE »**

Rémi Jeune coiffe une VIEILLE CLIENTE. Il porte un tablier.

C'est un salon de coiffure très classique, avec DEUX AUTRES  
COIFFEURS (eux aussi en tabliers) et DEUX AUTRES CLIENTES  
(tout aussi vieilles).

La PATRONNE (la cinquantaine débordante et sévère) sort de  
l'arrière-boutique en fouillant dans son sac à main. Elle va  
sortir.  
Elle s'arrête.

PATRONNE  
Rémi ?

REMI JEUNE  
Oui Madame ?

PATRONE  
Tu feras la fermeture ? C'est  
toi, aujourd'hui. N'est-ce pas ?

REMI JEUNE  
Oui Madame.

PATRONE  
Tu n'oublieras pas de clôturer  
la caisse ?

REMI JEUNE  
Non Madame.

Elle fait un petit sourire poli. Elle va sortir...

Marie Jeune entre.

Les deux femmes se font des sourires forcés : elles ne  
s'aiment pas beaucoup...

MARIE JEUNE  
Salut.

PATRONE  
Bonjour...

Elles s'échangent des hochement de tête.

PATRONE  
(à Rémi)  
N'oublie pas : clôturer  
la caisse.

REMI JEUNE  
Oui Madame.

La Patronne sort.

Marie se précipite sur Rémi.

MARIE JEUNE  
Arrête ça.

REMI JEUNE  
Quoi ?

MARIE JEUNE  
Sors d'ici.

REMI JEUNE  
Je ne peux pas.

MARIE JEUNE  
Ce matin, je réfléchissais.  
(MORE)

MARIE JEUNE (CONT'D)  
Et je me disais que tu manques  
d'ambition.

REMI JEUNE  
Hein ? Quoi ?

MARIE JEUNE  
Tu devrais ouvrir ton  
propre salon.

REMI JEUNE  
Mais non...

MARIE JEUNE  
Mais si.

REMI JEUNE  
Il faut de l'argent pour...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
Moi j'en ai. L'héritage de  
mon père.

REMI JEUNE  
Mais tu vas pas mettre l'héritage  
de ton père dans un...

MARIE JEUNE  
(le coupe)  
C'est un investissement.

REMI JEUNE  
Mais...

VIEILLE CLIENTE  
(le coupe)  
Moi, si vous aviez votre salon de  
coiffure, je vous suivrais.

LES DEUX AUTRES CLIENTES  
Moi aussi... Moi aussi...

UN DES AUTRES COIFFEURS  
Et nous aussi.

Réaction de Rémi.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure de Rémi. Élodie rit gentiment.

ÉLODIE  
Elle a l'air d'être quelqu'un de  
bien, votre Marie !...

REMI

C'est quelqu'un de bien. C'est pas ça le problème.

ÉLODIE

Quelqu'un d'attachant en tous cas.

REMI

Attachante, oui, ça, elle est. Mais...

ÉLODIE

(le coupe)

Et vous avez l'air de l'aimer. En tout cas, avant, vous l'aimiez.

RÉMI

Oui, oui, je vous le répète : c'est pas ça le problème.

Il réfléchit encore.

Rémi réfléchit.

REMI

Hier, par exemple, Marie, elle...  
- enfin, *hier* pour vous... Pour moi...

Mine fatiguée...

...Que ni Élodie, ni les spectateurs ne comprennent.

REMI

Toujours est-il : hier, vers cinq heures du soir, Marie est venue ici... Et...

Il indique le miroir brisé. Soupier.

**EXT/INT. JOUR. RUE - SALON DE COIFFURE**

Une femme s'approche du salon de coiffure. Hésitante.

VOIX OFF REMI

Au départ, elle était juste venue pour m'apporter une clé...

La femme, c'est Marie.

Elle regarde à l'intérieur du salon : pleine effervescence :

Rémi, les deux autres coiffeurs du précédent salon et DEUX JEUNES COIFFEUSES sont occupés sur QUATRE CLIENTES (âges disparates). DEUX JEUNES SHAMPOUINEUSES.

(Mais ici, attention ! Rémi a des cheveux ! Il n'est pas intégralement chauve, comme dans le présent.)

Marie observe :

La Cliente de Rémi est une quarantenaire ronde, jolie et élégante. Il lui parle avec un sourire enjôleur. La Cliente sourit, charmée. Elle rit.

Rémi s'arrête de coiffer. Il parle encore à la Cliente. Il lui met la main sur l'épaule.

Réaction (difficile à lire) de Marie...

Soudain, elle entre dans le salon.

Rémi se tourne vers elle. Il retire sa main de l'épaule de la Cliente.

REMI  
(poli)  
Salut.

Marie lui répond par un bref hochement de tête. Glacial.

REMI  
(à la Cliente)  
Cinq minutes.

Il dépose ses ciseaux. Il prend Marie à l'écart.

Ils restent face à face...  
Tendus...

MARIE  
Tes clés.

Elle sort un trousseau de sa poche. Il l'empoche en hochant la tête.

RÉMI  
Merci.

Temps tendu.

MARIE  
Fallait que je te les rende.

Temps tendu.

RÉMI  
Oui.

Elle reste en carafe... Elle va partir. S'arrête :

MARIE  
Pour demain ? Tu as trouvé un  
autre avocat ?

REMI  
Non.

MARIE

Tu vas pas quand même te défendre  
toi-même ?

REMI

(hausse les épaules)  
J'ai potassé les lois, la  
jurisprudence, et les...

MARIE

(le coupe)  
Si tu n'as pas un avocat, le  
juge va...

REMI

(la coupe)  
J'en ai rencontré deux autres,  
d'avocats. Mais je les ai trouvés  
un peu... Je ne sais pas moi...  
Un peu...

MARIE

Bêtes ?

REMI

Non...

MARIE

Tu trouves tout le monde bête.

REMI

C'est pas...

MARIE

(le coupe)  
À part tes frères.

REMI

Et à part toi.

MARIE

Oui. À part moi.

Elle a un petit sourire.

Moment de flottement. La tension entre eux se relâche  
un peu...

RIRE !

Ils se retournent : la Cliente a profité de la pause, pour  
téléphoner sur son immense Smartphone.  
Elle écoute ce que lui dit son interlocuteur... Elle rit  
de nouveau.

MARIE

(la désigne du menton)  
Tu n'as pas pu t'empêcher.



REMI

Arrête...

MARIE

Je sais, je n'ai plus le droit de  
me plaindre, tu peux troncher  
toutes les clientes que tu  
veux !...

REMI

Marie. Je ne...

MARIE

(le coupe, pas convaincue)  
Oui, oui...

REMI

(baisse la voix)  
Elle, en l'occurrence, elle sort  
d'un cancer, et...

MARIE

(le coupe)  
Tu la baises mais c'est  
thérapeutique ?

REMI

Marie...

MARIE

(le coupe)  
Pardon. Je ne peux rien dire. On  
est divorcé.

Rémi l'observe...

MARIE

Qu'est-ce qu'il y a ?

REMI

C'est bien.

MARIE

Qu'est-ce qui est bien ?

REMI

Tu restes calme. Avant, tu te  
serais énervée, tu aurais crié.  
Tandis que là, tu...

MARIE

(le coupe)  
ÉVIDEMMENT QUE J'AURAIS CRIÉ !

REMI

S'il te plaît, Marie,  
calme-toi...

MARIE  
 CALME-TOI ? CALME-TOI ? QUAND  
 EST-CE QUE TU AS VU QUE ÇA  
 CALMAIT QUELQU'UN, DE LUI DIRE  
 « CALME-TOI » ?

REMI  
 Marie, tu es dans *mon* salon de  
 coiffure et...

MARIE  
 (le coupe, soudain calme)  
 Ton salon de coiffure ?

REMI  
 Marie, c'est...

MARIE  
 (le coupe)  
 N'oublie pas : le procès, demain.

REMI  
 Marie, on ne...

MARIE  
 (le coupe)  
 Si ça se trouve, demain, ce salon  
 m'appartient. À *moi*. D'après mon  
 avocat, j'ai toutes mes chances.  
 D'un autre côté, avec les juges,  
 on sait jamais !

REMI  
 Marie... D'ici-là, tu ne...

MARIE  
 (le coupe)  
 D'ICI-LÀ, JE FAIS CE QUE JE  
 VEUX ! PARCE QUE CE N'EST NI *TON*  
 SALON, NI LE *MIEN* !

REMI  
 Ce n'est pas logique, Marie...

MARIE  
 IL N'APPARTIENT À PERSONNE, TON  
 SALON ! PERSONNE ! (Se calme  
 soudain.) J'en fais ce que je  
 veux.

Sourire triste...

Soudain elle prend un tube de produit et le jette dans  
 un miroir !

Le miroir explose !

MARIE

(calme)

Par exemple, je fais ça.  
À demain ?

Rémi, furieux, ne répond pas...

Guillerette, petite fille, Marie sort du salon de coiffure.

Ambiance pesante...

Rémi frappe dans les mains.

REMI

On y retourne !... Allez,  
allez !...

À contrecœur, les coiffeuses se remettent à leurs coupes.

Un des coiffeurs (bâti comme un portefaix) s'approche  
de Rémi :

COIFFEUR

Rémi ? Je peux te dire un truc ?

RÉMI

(rageur)

Tu peux toujours me dire un  
truc ! Je suis quelqu'un  
d'ouvert !

COIFFEUR

Euh... Oui... Pourquoi elle veut  
récupérer le salon ?

RÉMI

Pour vendre le pas de porte.

COIFFEUR

Oui, mais alors, pourquoi vouloir  
vendre le pas de porte ?

RÉMI

Pour me faire chier.

COIFFEUR

Oui, c'est ce que tu as déjà dit,  
plusieurs fois. Mais... J'y crois  
pas.

Rémi se tourne vers lui et le fusille du regard.

Le Coiffeur se fait tout petit. Mais, courageux :

COIFFEUR

Elle a son petit caractère,  
Marie. Mais elle n'est jamais  
méchante. Non ?

Rémi hausse les épaules. Il détourne le regard.

Le Coiffeur va retourner à sa coupe. Il se ravise :

COIFFEUR  
Fais attention.

RÉMI  
Ne t'inquiète pas.

COIFFEUR  
Tu la connais. Si elle a dit  
qu'elle veut récupérer le salon,  
elle...

REMI  
(le coupe, sec)  
Jamais. Elle ne le récupérera  
jamais. Occupe-toi de madame  
Mormino.

Le Coiffeur veut dire quelque chose... Il retourne à sa cliente.

Rémi se remet à couper les cheveux de sa Cliente.  
Gestes secs.

La Cliente n'ose rien dire...

**INT. NUIT. SALON DE COIFFURE**

La nuit est tombée.  
Le salon de coiffure est maintenant vide, à part Rémi.

Rémi regarde les lieux.

Subjectif de Rémi : panoramique sur le salon de coiffure.  
En surimpression : des moments dans le salon de la vie :  
des clientes  
des coiffeurs  
des ciseaux  
des fers à lisser  
des sourires, des rires...  
Et on arrive sur le miroir brisé !

Les surimpressions s'arrêtent net.

Rémi regarde le miroir brisé. Lassitude...

**EXT. NUIT. RUE SALON DE COIFFURE**

Rémi ferme derrière lui le salon à clé.

VOIX HOMME  
(accent anglais)  
Monsieur ?

Rémi se retourne :

Derrière lui, à quelques mètres : DEUX HOMMES dans la trentaine. Pas très impressionnants physiquement mais néanmoins patibulaires.

Rémi les regarde.  
Il se retourne pour terminer de refermer la porte.

REMI

Non.

HOMME 2

(accent de l'est)

Monsieur Sas ? Nous aurions  
voulu que...

REMI

(le coupe)

Non.

Il empoche la clé. Il s'éloigne.

Les Deux Hommes le suivent.

HOMME 1

Vous ne comprenez pas ce que...

REMI

(le coupe)

Je ne sais pas où est mon frère.

Il continue à marcher.

Les deux hommes le suivent. Ils regardent de tous les côtés,  
vérifient qu'ils sont bien seuls...

L'un des hommes prend Rémi par le col. Il l'arrête.

L'autre homme sort un revolver de sa poche.  
Il le pointe sur Rémi.

Rémi ne semble pas très impressionné.

REMI

Baissez cette arme.

HOMME 1

Où est votre frère ?

REMI

Si vous ne baissez pas cette arme  
dans les dix secondes, vous êtes  
morts et moi, j'ai plein de sang  
sur la chemise.

HOMME 2

Monsieur Sas, où est v...

REMI

(le coupe)

C'est une nouvelle chemise.

HOMME 2

Monsieur Sas, nous ne...

REMI  
 (le coupe)  
 Regardez vos fronts ! (Indique du  
 doigt :) Vos fronts, bandes de  
 couillons !

Les deux hommes se regardent : ils ont tous les deux un point rouge sur le front. On les vise au laser.

Effroi. L'homme qui tient le revolver le laisse tomber au sol.

Apparaissent TROIS MEMBRES DES GIGN, cagoulés, fusils mitrailleurs en avant.

Ils menotent les deux hommes.

Une 4 X 4 noire monte sur le trottoir et s'arrête faisant crisser ses pneus.

Le coffre s'ouvre. DEUX AUTRES MEMBRES DES GIGN en sortent. Ils embarquent les deux hommes.

Rémi regarde toute la scène d'un œil morne.

Une Mercedes rutilante s'arrête en double-file.

La Colonelle sort de l'arrière de la voiture. L'air las. (On l'a déjà vue pendant la conférence de Nicolas Sas.)

Elle s'approche de Rémi.

Tous les membres du GIGN montent dans la camionnette, qui démarre et s'éloigne.

COLONELLE  
 (lasse)  
 Bonjour, Monsieur Sas. Comment  
 vous portez-vous ?

RÉMI  
 (même ton)  
 Et vous ? Vous avez  
 l'air fatigué.

COLONELLE  
 Je suis fatiguée. Vous me  
 fatiguez. Vous. Et votre frère.  
 (Se corrige :) Et vos frères.

RÉMI  
 (sincère)  
 Désolé.

La Colonelle le regarde.

COLONELLE  
 On devrait arrêter ce cirque.

REMI  
Je voudrais bien.

COLONELLE  
Vous savez combien ça coûte au contribuable, une surveillance pareille ?

Rémi hausse les épaules.

COLONELLE  
Quand vous verrez votre frère...

REMI  
(la coupe)  
Je ne l'ai plus vu depuis plus de...

COLONELLE  
(le coupe)  
Quand vous le verrez, dites-lui : ce n'est plus possible.

REMI  
Je, n'ai, plus, vu, Nicolas, depuis...

COLONELLE  
(le coupe)  
Qu'il nous lâche au moins *quelque chose*. Une petite invention. Une petite théorie. Ça permettrait de relâcher la pression. Au moins un peu.

Elle regarde Rémi. L'air de plus en plus las.

Elle retourne à la Mercedes.

VOIX OFF ÉLODIE  
Une *surveillance* ? Le GIGN ?  
C'est quoi cette histoire ?

VOIX OFF REMI  
(soupir)  
Mon quotidien.

#### INT. JOUR. SALON DE COIFFURE

Retour au salon de coiffure. Rémi a bien avancé dans la coiffure d'Élodie.

REMI  
Depuis que mon frère a annoncé qu'il avait trouvé une nouvelle source d'énergie, je me fais harceler, et menacer, par des gens comme vous...

ÉLODIE  
Comme moi ?

Rémi la regarde, pas dupe. Il se remet à couper.

ÉLODIE  
C'est quoi, les gens comme moi ?

REMI  
Des espions étrangers, j'imagine.  
Ou des hommes de mains. Employé  
par des multinationales.

ÉLODIE  
Et vous croyez que moi,  
je suis...

REMI  
(la coupe)  
Les services français me  
surveillent. 24 heures sur 24.

ÉLODIE  
(rit)  
Là, ils nous surveillent ?

REMI  
Ne vous inquiétez pas. Tant que  
vous ne sortez pas votre  
revolver, ils croient que vous  
êtes une cliente. Vous ne risquez  
rien.

Élodie le regarde, étonnée. Elle rit de nouveau.

REMI  
C'est pas par bonté d'âme qu'ils  
me surveillent. Par mon biais,  
évidemment, ils veulent atteindre  
mon frère Nicolas...

#### **EXT. JOUR. RUE PARIS**

Des GROSSES FORCES DE Police et le GIGN ont pris possession  
d'un petit immeuble. Les opérations sont coordonnées par la  
Colonelle.  
Engueulade : apparemment, on n'a pas trouvé ce qu'on  
cherchait...

VOIX OFF REMI  
Ils ont aussi voulu surveiller mon autre frère. Arnaud.

Un homme du GIGN s'éloigne. Il passe derrière une voiture.

VOIX OFF REMI  
Mais ça, ils n'y sont  
jamais parvenus.



L'homme du GIGN se baisse, pour être caché par la voiture. Il retire sa cagoule.

C'est en fait Arnaud !...

Il retire rapidement sa combinaison paramilitaire. Il la jette en dessous d'une voiture garée.  
Il enfle un manteau, avec une grosse capuche, qu'il rabat.  
Il a l'air d'un clochard.

VOIX OFF REMI  
Arnaud, il est bien trop  
paranoïaque pour eux.

Il s'éloigne en boitant, au milieu des Policiers, sous le nez de la Colonelle. Il doit même la faire se déplacer, pour le laisser passer.

Toute à sa dispute, elle ne le remarque pas.

Arnaud s'éloigne, toujours en boitant...

#### **EXT. NUIT. RUE SALON DE COIFFURE**

On revient à la rue du salon de coiffure, la veille, après la fermeture et l'arrestation des deux hommes par le GIGN :

La Colonelle entre dans la Mercedes, sous le regard blasé de Rémi.  
La Mercedes démarre.

Rémi regarde la voiture s'éloigner.

VOIX OFF REMI  
Hier soir - enfin, ce qui pour  
vous est hier soir - hier soir,  
après que les services secrets  
français, pour la quatrième fois  
de la semaine, ait empêché mon  
kidnapping, après...

Rémi se met en marche, pensif.

VOIX OFF REMI  
...Après, j'ai réfléchi.

#### **INT. NUIT. APPARTEMENT RÉMI**

Rémi regarde son appartement :

Un tout petit appartement de divorcé, sous les combles.  
Dépouillé, fonctionnel. Des meubles IKEA neufs.

Rémi se dirige vers la bibliothèque Billy et l'armoire Bestå.

Il retire les vêtements. Il les met en piles.

Il retire les livres, les CD, les DVD. Il les met aussi en piles.

Il commence à démonter l'armoire et la bibliothèque...  
Toujours pensif.

VOIX OFF REMI

Je vous l'ai déjà dit : il me  
faut du temps pour réfléchir.

L'armoire et la bibliothèque sont maintenant démontées. Il  
les regarde.

VOIX OFF REMI

Et ce qui marche bien, c'est  
qu'en même temps, j'effectue une  
activité physique.

Il se met à remonter à toute vitesse l'armoire et la  
bibliothèque, toujours pensif.

On se rapproche du visage de Rémi.

Montage rapide :

Éléments de meubles Ikéa qui se combinent...

Visages de Marie...

Extraits de livres de lois...

Extrait d'articles sur internet...

Visage de Rémi...

Tout cela parfois rapide, parfois soudain très ralenti.  
On a l'impression d'être dans la tête de Rémi. On le  
voit réfléchir.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au salon de coiffure.

REMI

Ça n'a rien donné, toute cette  
réflexion. J'ai été me coucher.  
Et le matin, je suis venu au  
salon de coiffure, avant tout le  
monde - comme je le fais  
d'habitude... Et j'ai continué à  
réfléchir...

ÉLODIE

...Et je suis arrivé, et vous  
m'avez coupé les cheveux ! Et  
nous voilà, là, ici, maintenant !

Un temps.

REMI

En fait, non.

Un temps.

ÉLODIE

Comment ça non ?

REMI  
Je ne vous ai *pas* coupé  
les cheveux.

ÉLODIE  
Pardon ?

REMI  
J'ai *refusé* de vous couper  
les cheveux.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

On revient à l'entrée d'Élodie, comme au début du film :  
Le salon n'est pas encore ouvert.

Rémi est assis sur un fauteuil du salon, dos aux miroirs. Il  
réfléchit. (Et cette fois-ci, il n'est pas chauve, IL A  
TOUJOURS SES CHEVEUX !...)

Élodie entre.

ÉLODIE  
(pressée)  
Bonjour-bonjour ! Vous  
êtes ouverts ?

Rémi la regarde.

REMI  
Désolé. On n'ouvre que dans une  
heure et...

ÉLODIE  
(le coupe)  
J'ai un rendez-vous, très  
important, et je...

REMI  
(la coupe)  
Désolé. Je ne...

Il s'arrête. Il pousse un soupir :

Elodie a sorti un revolver de sa poche intérieure.  
Elle le braque sur lui.  
Visage tendu.

REMI  
Je ne sais pas où est mon frère.  
Déposez votre revolver au sol.

Élodie ne bouge pas.

REMI  
Regardez-vous dans un miroir.  
Votre front.

(MORE)

REMI (CONT'D)  
Élodie jette un coup d'œil dans  
un miroir. Double take :

Un point rouge. On la vise au laser.

REMI  
Déposez votre arme. Sinon, il y aura du sang partout. Et je  
devrai nettoyer.

Elle est rageuse. Elle dépose le revolver au sol.

Presque aussitôt, apparaissent TROIS HOMMES DU GIGN.  
Ils la menottent, l'arrêtent...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Éclat de rire.  
On est revenu au présent.

Elodie rit tellement fort que Rémi a dû s'arrêter de couper.

ÉLODIE  
C'est ridicule !... M'imaginer,  
moi, avec un revolver !... Moi  
qui...

REMI  
(la coupe, sérieux)  
Qui vous envoie ? Vous travaillez  
pour qui ? Un pays étranger ? Une  
multinationale ?

ÉLODIE  
(élude)  
Si vous aviez refusé de me faire  
les cheveux et que j'avais sorti  
un revolver, je m'en  
souviendrais !... (Rire.)

REMI  
(fait non de la tête)  
Vous ne pouvez pas vous en  
souvenir. (Il se remet à sa  
coiffure.) Cette réalité-là a été  
effacée.

ÉLODIE  
Comment ça, effacée ?

REMI  
Je vous l'ai dit : moi, j'ai  
cette kryptonite. Il me faut du  
temps, beaucoup de temps, pour  
réfléchir. Souvent, je rate des  
trucs à cause de ça. Là, par  
exemple, j'ai raté le procès avec  
Marie, ma femme, mon ex-femme.  
(MORE)

REMI (CONT'D)

J'ai raté le procès, pour la propriété de ce salon de coiffure. J'ai perdu le salon... Mais là, pour une fois, j'ai eu *la possibilité de recommencer.*

Élodie hésite... Elle sort un moment de son personnage de « cliente-en-retard-qui-rit » :

ÉLODIE

Grâce à votre frère ?...  
À Nicolas ?

Rémi fait oui de la tête.

REMI

Sa solution, aux problèmes énergétique, pour lequel tout le monde s'excite, c'est rien. C'est juste une partie, une *toute petite partie* de ses recherches...

Élodie tente de cacher sa réaction.

**INT/EXT. JOUR. SALON DE COIFFURE / RUE SALON DE COIFFURE**

On revient au récit de Rémi :  
L'air las, il regarde :

Dehors, Élodie se fait arrêter par les Hommes du GIGN. Ils la mettent dans un 4X4 noire.

VOIX OFF REMI

Donc, la première fois que je vous ai vue, j'ai refusé de vous coiffer. Et dans cette réalité parallèle, vous avez très vite été arrêtée par les services secrets...

La camionnette démarre.

Rémi regarde distraitement la montre murale. Il sursaute !

**EXT. JOUR. RUE SALON COIFFURE**

Rémi ferme le salon à clé. Il s'en éloigne en marchant d'un pas pressé.

**EXT. JOUR. RUE**

Une grande rue. BEAUCOUP DE PASSANTS.

Parmi eux, Rémi, qui marche toujours d'un pas rapide. Il vérifie l'heure sur son portable.

Il rempoche son portable et se met à courir.

**EXT. JOUR. BOULEVARD**

Rémi trépigne à un feu rouge, parmi D'AUTRE GENS.

Le feu est au vert.

Rémi le traverse en courant, à grandes enjambées.

**EXT. JOUR. PETITE RUE**

Rémi court dans une petite rue déserte.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

Rémi arrive en courant dans un couloir du palais de Justice.

Là, sont déjà assis Marie et son AVOCAT (jeune et joufflu).

Rémi s'arrête à leur niveau. Il reprend difficilement sa respiration.

Marie le regarde. Sentiments mitigés.

REMI

Je... Suis... En... Retard ?

Marie ne répond pas.

L'Avocat va répondre mais :

La porte s'ouvre.

C'est la JUGE (une femme dans la cinquantaine, autoritaire, fatiguée). Elle leur fait signe de rentrer.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - BUREAU JUGE**

Rémi, Marie et l'Avocat sont assis face au Juge. Un bureau cerné par des piles de dossiers.

La Juge regarde des documents, réfléchit.

L'Avocat, Marie et Rémi attendent.

La Juge relève la tête :

JUGE

Vous avez l'acte ?

L'Avocat hoche la tête et sort un document de sa sacoche. Il la tend au Juge.

La Juge la lit... Elle hoche la tête. Elle se tourne vers Rémi.

JUGE

Vous connaissez cet acte ?

REMI

Oui.

JUGE

Il y est stipulé que la mise de  
départ financière provient  
intégralement de votre ex-  
épouse...

REMI

(fait oui de la tête)  
J'en ai une copie.

JUGE

Bien... Qu'avez-vous à rajouter ?

Rémi va répondre...  
Il s'arrête. Il réfléchit...

ARRÊT SUR IMAGE.

VOIX OFF REMI

C'est alors que, enfin, j'ai  
compris : tous les articles de  
loi que j'avais consultés, toute  
la jurisprudence que j'avais  
épluchée, tout cela, ça ne  
servait à rien. Cet acte de base,  
ça stipulait que tout l'argent de  
départ pour le salon de coiffure  
venait de Marie. Légalement, le  
salon de coiffure lui  
appartenait. Tout simplement.

FIN DE L'ARRÊT SUR IMAGE.

JUGE

Monsieur Sas ? Qu'avez-vous  
à rajouter ?

Rémi hésite encore...

REMI

Rien.

JUGE

Rien ?

REMI

Rien du tout.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

La porte du bureau du juge se referme. Rémi s'éloigne d'un  
pas soucieux.

Marie reste derrière, avec son Avocat. Elle regarde Rémi  
s'éloigner.  
Elle murmure une phrase à l'Avocat et rattrape Rémi.

MARIE  
Rémi, je dois te parler.

REMI  
Pas maintenant.

MARIE  
Mais c'est pressé et...

REMI  
(la coupe)  
PAS MAINTENANT J'AI DIT !

Étonnée par sa violence, Marie s'arrête.

Rémi continue à marcher, toujours soucieux.

Il ne se rend pas compte que, derrière lui :  
Marie pleure !...

**EXT. JOUR. RUE SALON COIFFURE**

Vu de l'extérieur :

Le salon de coiffure, plein de CLIENTES. Les Coiffeuses et  
les Shampooineuses s'affairent...

C'est Rémi qui les regarde, depuis la rue. Mélancolique.

Il fait un pas pour entrer dans le salon...  
Il s'arrête. Il se ravise.

Il s'éloigne du salon d'un pas lourd.

**EXT. JOUR. RUE**

Rémi marche, toujours pensif.

VOIX OFF REMI  
J'avais raté mon coup.  
Complètement. J'étais paumé.  
Fichu. Quand je suis dans cet  
état là, je dois en parler avec  
mes frères.

Rémi regarde :

À quelques mètres de lui, un HOMME lit le journal.

VOIX OFF REMI  
Les types des services secrets,  
ils sont bons, très bons, très  
discrets. Mais à la longue, je  
sais les repérer...

Rémi dépasse l'Homme.  
Après quelques mètres, il regarde dans un miroir, dans une  
devanture de magasin :

L'Homme replie son journal et s'éloigne...



Rémi remarque alors, un peu plus loin :

Une femme, qui écoute son Smartphone...

Rémi continue à marcher.

La Femme le suit, toujours à son Smartphone.

**EXT. JOUR. ENTRÉE DE MÉTRO**

Rémi entre dans une bouche de métro. Il descend les escaliers...

VOIX OFF REMI

Je rencontre parfois Arnaud, et  
Nicholas, mais en secret. Chaque  
fois que je les rencontre, Arnaud  
m'indique la procédure à suivre  
pour la *rencontre suivante*...

**INT. JOUR. COULOIR DU MÉTRO**

Rémi marche dans un couloir de métro, toujours pensif.

VOIX OFF REMI

D'abord, le prévenir de la  
rencontre, par un geste anodin  
mais absurde.

Rémi s'arrête devant un appareil distributeur de friandise.

Ses mains mettent des pièces dans le monnayeur.

VOIX OFF REMI

Là, par exemple, dans un  
distributeur de friandise précis,  
insérer sept euros vingt-deux  
cents, puis compter jusqu'à  
douze, puis me faire remettre la  
monnaie.

Et, en effet, Rémi reprend sa monnaie et part.

Un AUTRE HOMME le suit...

**INT. JOUR. CAFÉ**

Rémi assis dans un café, à cette heure désert...

À part les trois personnes qui le suivaient.

Ils sont disséminés dans l'établissement. Ils font semblant d'être occupés, distraits...

VOIX OFF REMI

Ensuite, attendre une durée  
précise, chaque fois différente.

Rémi regarde distraitement une horloge...

VOIX OFF REMI  
Là, en l'occurrence, deux heures  
et 23 minutes.

Rémi se lève, très normalement.

VOIX OFF RÉMI  
Puis me rendre à un  
endroit précis...

Il se dirige vers les toilettes.

Réactions des trois autres occupants du café.

VOIX OFF REMI  
... En semant ma surveillance.

**INT. JOUR. COULOIR - TOILETTES CAFÉ**

Arrivé hors de vue, dans le couloir qui mène aux toilettes,  
Rémi se met à courir !

VOIX OFF REMI  
Là, je devais aller dans la  
cabine de gauche des toilettes.

Arrivé dans les toilettes, Rémi va prendre la porte...  
Mais de droite !

Il se rend compte de son erreur.  
Il entre dans celle de gauche.

Il ferme la porte...

Aussitôt, dans le mur de droite de la cabine, s'ouvre une  
porte en trompe l'œil !

C'est Arnaud ! Il fait signe à Rémi de le suivre.

Rémi franchit la porte. La porte se referme.

Les toilettes... Vide... Silencieuse...

Bruit de pas rapides qui s'approchent de la salle d'eau...

**INT. JOUR. COULOIR TECHNIQUE**

Un couloir technique, très étroit.  
Rémi y suit Arnaud.

Arnaud lui fait signe d'arrêter.

Rémi s'exécute.

Arnaud regarde de tous côtés, soupçonneux. Il renifle.  
Il fait signe à Rémi : allons-y.

Il fait quelques pas. Il tâtonne sur un mur.

ARNAUD  
 (entré ses lèvres)  
 Où c'était encore...

Il trouve une infructuosité. Il appuie...  
 Déclit.

S'ouvre une porte en trompe-l'œil.

Arnaud et Rémi la franchissent.

**INT. JOUR. LOCAL RÉSERVE DE PRODUITS DE NETTOYAGE**

Arnaud et Rémi débouchent sur un local : stocks de produits de nettoyage, de balais, de raclettes, etc.

Au centre, trois chaises pliantes, une boîte en carton en guise de table.

Nicolas y prépare du thé, avec une bouilloire moderne et un service à thé japonais.

Là, c'est Nicolas qui est maintenant INTÉGRALEMENT CHAUVE !

Rémi s'approche de Nicolas pour l'embrasser sur les joues...

ARNAUD  
 (lève la main)  
 Un moment !...

Rémi et Nicolas s'arrêtent.

Arnaud consulte son Smartphone, le braque dans plusieurs directions... Il le rempoche :

ARNAUD  
 C'est bon.

Rémi et Nicolas s'embrassent sur les joues, en souriant.

REMI  
 (montre le crâne de Nicolas)  
 Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

NICOLAS  
 Rien.

REMI  
 Une de tes expériences ?

NICOLAS  
 (élude)  
 Le thé est prêt. Du oolong. Du semi-fermenté. Moi, je le bois pour son goût - un peu boisé et fumé - mais c'est très bon pour la santé.

ARNAUD  
 (méfiant)  
 Moi, je bois pas ça...

Nicolas sert du thé pour Rémi.

REMI  
 (montre le crâne de Nicolas)  
 Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

NICOLAS  
 (élude)  
 Tu voulais nous parler ?

Rémi boit une gorgée de thé. Il regarde la tasse, étonnée.

ARNAUD  
 Ton procès, avec Marie ?

NICOLAS  
 Perdu ou gagné ?

REMI  
 Perdu. Dans les grandes largeurs.

Il boit mécaniquement une autre gorgée de thé. De nouveau, il regarde dans sa tasse, étonné.

REMI  
 Avant que j'oublie. J'ai un message, pour toi. De la militaire, là, celle qui me surveille...

ARNAUD  
 La Colonelle Louviérois ?

Mine d'ignorance de Rémi.

Arnaud pianote sur son Smartphone. Il en montre l'écran à Rémi.  
 C'est bien la Colonelle.

RÉMI  
 Oui. Elle.

ARNAUD  
 Colonelle Anaïs Louviérois. Armée de l'air. Formation en gestion des conflits. Depuis deux ans et trois mois, dépêchée aux Services Secrets militaires, département recherche.

RÉMI  
 (à Nicolas :)  
 Elle m'a dit... Qu'est-ce qu'elle m'a dit encore ?

NICOLAS

Comme d'habitude ? Qu'il faudrait  
que je lâche *quelque chose*, pour  
qu'ils arrêtent de te  
surveiller ?

RÉMI

(prudent)

C'est vrai que... Ça devient un  
peu difficile à supporter, leur  
surveillance...

ARNAUD

(s'énerve)

C'est *leur problème*, pas le  
nôtre ! C'est eux, l'ennemi !  
C'est eux qui nous surveillent,  
qui nous traquent, qui nous...

NICOLAS

(le coupe, à Rémi)

Ton procès ?

RÉMI

Ah oui... Mon procès.

Soupir.

Il dépose la tasse sur le plateau. Il s'assied.

Il commence à raconter à ses frères, à toute vitesse. Sa voix  
est couverte par :

VOIX OFF REMI

Mes deux frères sont les seules  
personnes qui me comprennent  
*vraiment*. Les seules personnes  
qui peuvent m'aider à, comment  
dire... À *accélérer* ma pensée. *Un*  
*peu* l'accélérer.

Le son synchrone revient :

ARNAUD

...Et tu n'as aucun recours ?

REMI

(fait non de la tête)

Si je n'amène pas d'éléments  
nouveau, non. Et je ne vois quel  
élément je pourrais rajouter. Je  
pourrais éventuellement examiner  
*différemment* les éléments que  
j'ai déjà... Mais ça ne suffit  
pas. Pas pour demander une  
nouvelle audience...

NICOLAS

Et si tu *recommençais* cette  
audience-ci ?

Rémi le regarde, sans comprendre.

RÉMI

Non, non, je ne peux pas faire de recours, je te l'ai...

NICOLAS

(le coupe)

Pas de recours. *Recommencer.*

Réaction de Rémi

NICOLAS

J'ai un truc, peut-être, pour t'aider... Mais faut pas en abuser.

Il cherche dans ses poches.

NICOLAS

(entre ses dents)

Où je l'ai mis encore ?...

Il ne trouve pas... Il passe à côté de Rémi.

Derrière Rémi : un sac à dos rouge vif, qui traîne dans un coin. Rémi y cherche.

Dans une poche extérieure, il trouve :

Une petite fiole en verre, scellée par de la cire. Dedans, un liquide ambré.

Il la donne à Rémi.

Rémi prend la fiole, la regarde.

NICOLAS

Tu te rappelles, la théorie des cordes, tout ça ?

REMI

(prudent)

Tu me l'as expliqué deux fois. Sur le moment, j'ai, un peu, compris, mais après quelques minutes, j'ai...

NICOLAS

(le coupe sans même s'en rendre compte)

Comme tu sais, on n'a pas réussi à prouver la théorie des cordes. Ni à constater ses effets...

REMI

Euh... Oui ?

NICOLAS

...Mais moi, depuis dimanche dernier - dimanche pour toi - moi, c'est une autre affaire - moi, j'ai réussi à la prouver, leur théorie des cordes. De deux façons différentes. Mais ça reste entre nous ! Ça pourrait avoir des conséquences désastreuses !... Dont ceci.

Et il désigne la fiole.

NICOLAS

Tu jettes ça par terre. Avec beaucoup force, tu le jettes. Faut que le verre se casse. D'accord ?

REMI

Oui... Et alors ?

NICOLAS

Tu te retrouves huit heures en arrière.

REMI

Comment huit heures ?

NICOLAS

Huit heures en arrière, dans le temps. Par exemple, là, il est quoi ? (Il vérifie sur sa montre.) 16h37. Tu casses cette fiole, et tu te retrouves, grosso modo, vers 8h37...

Réaction de Rémi. Il regarde la fiole.

REMI

Ça marche ?

NICOLAS

Plus ou moins. Je l'ai testé. Plusieurs fois.

REMI

Qu'est-ce que tu veux dire, par *plus ou moins* ?

NICOLAS

(élude)

Tu casses la fiole, et tu te retrouves ce matin, et tu peux refaire ton procès !

Rémi regarde la fiole. Il va la rendre à Nicolas :

REMI  
Écoute, je ne...

NICOLAS  
(le coupe)  
Garde-le. Tu l'utilises, tu ne  
l'utilises pas, c'est ton  
problème. Moi, de toutes façons,  
je...

Sonnerie !  
Arnaud se lève soudain.

ARNAUD  
On doit splitter.

Il sort un gros réveil de sa poche. Il en arrête la sonnerie.

ARNAUD  
Question de sécurité.

**INT. JOUR. COULOIR TECHNIQUE**

Arnaud marche devant, en regardant de tous côtés, méfiant.

Rémi le suit, pensif.

Il sort la fiole de sa poche. Il la regarde...  
Sans même se retourner :

ARNAUD  
Moi, à ta place, je n'utiliserais  
pas ça.

Rémi fait non de la tête. Il rempoche la fiole. Il  
reste pensif...

VOIX OFF REMI  
Faut dire que les inventions de  
Nicolas, elles sont souvent  
géniales, mais... C'est toujours  
des prototypes. Il y a souvent  
des, heu, des effets non prévus.  
Alors, a priori, non : je ne  
voulais vraiment pas l'utiliser,  
l'invention de mon frère....

Arnaud s'arrête. Il fait signe à Rémi d'aussi s'arrêter, et  
de se taire.

Il ouvre une porte. Il sort.

Rémi le suit.

**INT. JOUR. ENTREPOT**

Arnaud et Rémi sont arrivés dans un entrepôt désert, sombre.

Rémi veut se mettre en marche. Arnaud lui fait signe  
d'attendre.



Il ferme délicatement la porte derrière eux.  
Il renifle... Inquiet. Il renifle encore...

ARNAUD  
Oh merde.

REMI  
Qu'est-ce qu'il y a ?

VOIX COLONELLE  
NE BOUGEZ PAS !

Et soudain ils sont entourés par une DIZAINES D'HOMMES DU  
GIGN !... Armés !

La Colonelle émerge de l'ombre. Sourire victorieux.

Rémi hésite...  
Il sort la fiole de sa poche...

ARRÊT SUR IMAGE !

VOIX OFF REMI  
(à toute vitesse)  
Ils nous avaient vu sortir par la  
porte. Ils n'auraient qu'à suivre  
le couloir et il y aurait des  
probabilités élevées qu'ils  
finissent par retrouver Nicolas !  
Et ça, je ne pouvais pas les  
laisser faire !

FIN DE L'ARRÊT :

Rémi brandit la fiole au-dessus de sa tête.

La Colonelle s'en aperçoit :

COLONELLE  
EMPÊCHEZ-LE DE...

Mais Rémi a déjà lancé la fiole au sol !  
La fiole explose !

SOUDAIN :

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Rémi se retrouve dans le salon de coiffure !  
Fin de son geste de jet de fiole par terre...

Il se redresse, étonné. Il regarde tous côtés.

Il reprend sa respiration. Il réfléchit...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour dans le salon de coiffure du présent :  
Rémi a bien avancé dans la coupe d'Élodie.

Élodie est pensive.

ÉLODIE

Attendez, attendez... Vous vous êtes retrouvé *dans le salon de coiffure* ? Il y a une *demi-heure* ?

REMI

Pas... Pas exactement... Je...

ÉLODIE

(le coupe)

Et je suis arrivée, pour vous demander une coupe ?

REMI

Oui, mais...

ÉLODIE

(enchaine)

... Mais ce n'était toujours pas *cette fois-ci* ? Vous êtes revenu *plusieurs fois* en arrière dans le temps ? C'est ça ?

Rémi ne répond pas.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour dans le salon de coiffure du passé : Rémi réfléchit toujours...

Élodie déboule dans le salon :

ELODIE

(pressée)

Bonjour-bonjour ! Vous êtes ouverts ?

Rémi la regarde longuement fixement...  
Élodie est mal à l'aise.

ÉLODIE

Je...

REMI

(la coupe)

Non, je ne peux pas vous coiffer les cheveux, et non, je ne peux pas vous révéler où est mon frère Nicolas.

Étonnement d'Élodie.

ÉLODIE

Votre frère, heu ?... (Elle se reprend :) Je sais que c'est tôt mais j'ai...

RÉMI  
(la coupe)  
Vraiment, je dois...

ÉLODIE  
(le coupe)  
Je pourrais prendre rendez-vous, alors ?

C'est au tour de Rémi d'être étonné.

RÉMI  
Un rendez-vous ?

ÉLODIE  
Oui. Au nom d'Élodie.  
Élodie Bergnac.

Rémi la regarde... Décontenancé...

REMI  
Euh... D'accord...

Il se dirige vers le livre des réservations. Il tourne le dos à Élodie...

Élodie en profite pour sortir son revolver. Elle le braque sur Rémi !

Rémi la voit faire dans un reflet de miroir. Il arrête son geste. Soupир...

Dans le reflet : une lueur de laser est apparue sur le front d'Élodie.  
De nouveau : Rémi pousse un soupир...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Trois Hommes du GIGN arrêtent Elodie, la menottent.

Mais Rémi ne les regarde pas. Il réfléchit en scrutant le sol devant lui.

Les Hommes du GIGN vont sortir avec Élodie...

RÉMI  
(toujours sans les regarder)  
On est le 6 ?

Les Hommes se regardent.

C'est Élodie qui répond :

ÉLODIE  
Oui.

RÉMI  
Pas le 7 ? On est bien le 6 ?

ÉLODIE

Oui. Le 6.

RÉMI

Merci.

Les Hommes du GIGN sortent avec Élodie.

Rémi reste à réfléchir...

VOIX OFF RÉMI

C'est alors là, seulement, que j'ai vraiment compris. C'est comme je vous l'ai dit : il me faut du temps, pour comprendre... J'étais bel et bien revenu dans le temps. Huit heures en arrière dans le temps. Et ça voulait dire que j'avais une *seconde chance*, à l'audience, face au juge...

Il lève la tête.

Il regarde la grosse montre murale...

Soudain, il se met à courir !  
Il sort du salon de coiffure...

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

Rémi arrive en courant dans un couloir du palais de Justice.

Là, sont déjà assis Marie et son Avocat.

Rémi s'arrête à leur niveau. Il reprend difficilement sa respiration.

Marie le regarde. Sentiments mitigés.

Rémi ne lui dit rien, cette fois-ci. Il se contente de lui faire un sourire poli...

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - BUREAU JUGE**

VOIX OFF RÉMI

Mais j'avais pas eu le temps de la préparer, cette seconde chance. Je n'avais pas eu le temps de réfléchir. Alors...

La Juge relève la tête :

JUGE

Vous avez l'acte ?

Rémi, Marie et l'Avocat sont assis face au Juge.

L'Avocat va parler...

REMI

Je peux faire une remarque, avant  
qu'on commence ?

Étonnement du Juge. Elle va dire quelque chose mais :

RÉMI

(rapide)

Tout ce jugement va reposer sur  
ce document, n'est-ce pas ? Va  
reposer sur le fait qu'un acte de  
vente a été signé, qu'elle  
(désigne Marie) a payé pour le  
salon de coiffure, qu'il est donc  
sa propriété légale, mais bon,  
elle, elle n'y a *jamais*  
travaillé, tandis que moi - mais  
en fait, rendre la propriété aux  
travailleurs, ça serait du  
communisme, et on n'est pas dans  
un pays communiste, surtout que,  
de nos jours, de toute façon, à  
part peut-être Cuba, et la Corée  
du Nord - donc, le travail, comme  
argument de propriété, surtout  
pour un petit commerce comme  
celui-ci - oubliez ce que je  
viens de dire.

Il se tait. Il regarde droit devant lui. Mortifié.

L'Avocat, Marie et la Juge le regardent. Mais il ne s'en rend  
pas compte.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

De nouveau : La porte du bureau du juge se referme.

Rémi s'éloigne d'un pas soucieux.

De nouveau : Marie reste derrière, avec son Avocat. Elle  
regarde Rémi s'éloigner.

Elle murmure une phrase à l'Avocat. Elle rattrape Rémi.

MARIE

Rémi, je dois te parler.

Rémi ne répond pas. Il ne se tourne pas vers elle.

MARIE

C'est pressé et...

Rémi se met à courir.

Marie s'arrête, en carafe.  
De nouveau, elle pleure.

**INT. JOUR. COULOIR DU MÉTRO**

Rémi est de nouveau devant l'appareil distributeur de friandises. Il met des pièces dans le monnayeur....

**INT. JOUR. TOILETTES CAFÉ**

De nouveau, Rémi ouvre la porte de la cabine de gauche. Il entre. Il ferme la porte.

Dans le mur de droite, la porte en trompe l'œil s'ouvre :

Arnaud. Il fait signe à Rémi de le suivre.

Rémi franchit la porte. La porte se referme.

**INT. JOUR. LOCAL RÉSERVE DE PRODUITS DE NETTOYAGE**

Arnaud et Rémi ont retrouvé Nicolas dans le local de produits de nettoyage.

Nicolas prépare le thé.

NICOLAS

Le thé est prêt. C'est du oolong.  
Du semi-fermenté. Moi je le  
bois...

REMI

(le coupe)  
Mon procès. Avec Marie. Perdu.  
Dans les grandes largeurs.

Ses deux frères le regardent...

Nicolas lui tend une tasse. Rémi fait non de la main.

ARNAUD

Tu n'as aucun recours ?

Rémi fait non de la tête.

NICOLAS

Et si tu *recommençais* cette  
audience-ci ?

Rémi le regarde... Il hésite... Avec un air faussement innocent :

REMI

Recommencer ?

NICOLAS

J'ai un truc, peut-être, pour  
t'aider... Mais faut pas en  
abuser...

**INT. JOUR. COULOIR TECHNIQUE**

Arnaud et Rémi ont de nouveau quitté Nicolas.

Arnaud marche devant, en regardant de tous côtés, méfiant.

Rémi le suit. Il regarde la fiole.

Sans même se retourner :

ARNAUD

Moi, à ta place, je n'utiliserais pas ça.

Rémi rempoche la fiole.  
Il s'arrête.

RÉMI

J'oubliais.

Arnaud fait encore quelques pas.  
Il se rend compte que son frère s'est arrêté. Il se retourne vers lui :

ARNAUD

On y va ?... Question de sécurité.

RÉMI

Justement. Tu comptes me faire sortir dans un local, avec des produits de nettoyage ?

Réaction d'Arnaud.

ARNAUD

Comment tu sais ça ? Tu as ?...  
Oh non ! (Indique la fiole :) Tu l'as utilisée ! Tu es revenu dans le temps !

RÉMI

J'ai pas eu le choix. Dans le local où tu veux nous faire déboucher, les services secrets nous attendent.

Arnaud le regarde fixement. Il rebrousse chemin, en faisant signe à son frère de le suivre.

ARNAUD

T'aurais pas dû l'utiliser.

RÉMI

Au moins, comme ça, on échappe à...

ARNAUD

(le coupe)

Moi, un jour, j'avais besoin de chanter juste une chanson de Sylvie Vartan...

RÉMI

Pourquoi tu avais besoin de chanter juste une chanson de Sylvie Vartan ?

ARNAUD

(élude)

Nicolas m'a fabriqué une sorte de petite pilule, que j'avalais pilule, et hop ! Je chantais juste. Pas *seulement* les chansons de Sylvie Vartan, mais aussi, en l'occurrence, les chansons de Sylvie Vartan... Mais depuis, mon urine est violette.

Réaction de Rémi.

ARNAUD

Un beau violet. Mais quand même : violet. Quand je pisse, c'est violet.

Il s'arrête. Il regarde de tous côtés.

Il regarde en l'air.

Il joint ses mains, pour une courte échelle.

ARNAUD

Viens.

REMI

Mais...

ARNAUD

(le coupe)

Y' a pas le choix.

**EXT. JOUR. RUELLE**

Rémi émerge avec peine d'une bouche d'égout, dans une ruelle déserte.

RÉMI

(vers le trou)

Et encore merci.

Il referme la bouche d'égout. Il fait quelques pas. Il s'arrête. Il réfléchit...

Il sort la fiole de sa poche... Il la regarde. Il la remet dans sa poche.

Il fait deux pas. Il s'arrête. Il sort la fiole. Il la regarde...



Il lève la main. Il va la jeter au sol...

ARRÊT SUR IMAGE.

VOIX OFF ÉLODIE

Je ne comprends pas. Pourquoi vous vouliez revenir dans le temps ? Si vous saviez qu'il y avait des effets secondaire ?

VOIX OFF RÉMI

Je ne savais pas qu'il y avait des effets secondaires. Mon frère Arnaud, la personne la plus *paranoïaque* de la terre, m'avait dit qu'il y avait des effets secondaires...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au présent : Rémi a bien avancé dans la coupe d'Élodie.

RÉMI

Et je n'avais pas le choix : je *devais* revenir dans le temps. Il fallait que j'essaye, *encore*, de gagner le procès.

Rémi s'arrête de couper.  
Il désigne le salon :

RÉMI

Ceci, c'est toute ma vie. Je ne peux pas le perdre.

ÉLODIE

Je ne comprends pas ce qu'elle veut en faire, votre ex-femme, de votre salon.

RÉMI

Vendre le pas de porte.

ÉLODIE

Oui, mais votre salon, il marche très bien ! Elle gagnerait plus d'argent en le laissant continuer !...

RÉMI

Non. Moins. De nos jours, dans ce quartier, un pas de porte, ça vaut une fortune.

Sonnerie de téléphone !

Mais Rémi l'ignore. Il continue à couper.

ÉLODIE  
 Vous ne prenez pas ?

RÉMI  
 Ça doit être Marie, au Palais de justice. L'audience avec le Juge est censée avoir commencée il y a... (Il regarde la montre)... Il y a 17 minutes !... Elle doit être furibonde !

La sonnerie continue.

Rémi continue à couper les cheveux...

RÉMI  
 Si Marie revend le pas de porte, j'y perds mon salon, mon travail, tout ce que j'ai construit jusqu'ici. Et mes employés sont à la rue... Non...

**EXT. JOUR. RUE LLE**

De retour dans la ruelle, avec toujours en ARRÊT SUR IMAGE : Rémi en train de jeter la fiole au sol.

VOIX OFF RÉMI  
 ...Je n'ai pas le choix. Je dois le gagner, ce procès.

FIN DE L'ARRÊT SUR IMAGE :

Rémi jette la fiole au sol ! Elle explose !

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Rémi dans le salon de coiffure.

Fin de son geste de jet de fiole par terre...

Rémi met un temps à petit se remettre... Vertige...

Dès qu'il a récupéré ses esprits, il court vers la porte-fenêtre.

Il sort du salon de coiffure.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Rémi court à toute vitesse dans la rue.

Il croise Élodie, qui se dirige vers le salon de coiffure d'un pas volontaire.

Il lui jette un regard mais ne ralentit pas l'allure...

**INT. JOUR. APPARTEMENT RÉMI**

Rémi déboule dans son appartement. Hors d'haleine.

Il se précipite sur le guéridon, à côté de son lit.

Dessus, un réveil ultra-moderne.

Il y programme une heure.

Il se précipite sur son petit ordinateur portable.

Il l'allume.

Il surfe...

Il arrive sur un site : « JURI-DATABASE ».

Il tape à toute vitesse sur le clavier.

FONDU ENCHAÎNÉ.

Rémi marche de long en large, en tenant l'ordinateur en main.

Il lit fiévreusement ...

FONDU ENCHAÎNÉ.

Rémi s'est couché au sol, contre un mur, où il a posé ses jambes. Il lit toujours sur l'ordinateur...

SONNERIE !

C'est le réveil.

Rémi se lève. Il garde l'ordinateur sous le bras.

Il ne se rend pas compte que, là où il est couché, il a laissé...

Des cheveux !... Une grosse touche de cheveux !...

Il sort de l'appartement, sans se préoccuper du réveil qui sonne encore...

**INT. JOUR. COULOIR DU MÉTRO**

Rémi est de nouveau devant l'appareil distributeur de friandises. Il met des pièces dans le monnayeur.

En même temps : il est toujours en train de lire sur l'écran de son ordinateur portable.

**INT. JOUR. LOCAL RÉSERVE DE PRODUITS DE NETTOYAGE**

Arnaud et Rémi rejoignent Nicolas, dans le local de produits de nettoyage.

Rémi est toujours en train de consulter son ordinateur portable... Il lève la tête :

Nicolas prépare le thé.

NICOLAS

Le thé est prêt. C'est du...

REMI

(le coupe)

Mon procès. Perdu.

Ses deux frères le regardent...

Nicolas lui tend une tasse. Rémi fait non de la main.

ARNAUD  
Tu n'as aucun...

REMI  
(le coupe)  
Non.

NICOLAS  
Et... (Il réfléchit.) Si tu...

Il s'arrête. Il regarde Rémi.  
Il le regarde fixement.  
Regarde fixement sa tête.

NICOLAS  
Tu as déjà...

Silence.

RÉMI  
J'ai déjà quoi ?

NICOLAS  
C'est pas la première fois,  
n'est-ce pas ?

RÉMI  
(prend un air innocent)  
Je ne vois pas ce que tu...

Soudain Nicolas prend une touffe de ses cheveux et tire  
sans effort.  
Dans sa main : une grosse touffe de cheveux.

NICOLAS  
Combien de fois tu as transmaté ?

RÉMI  
Transma-quoi ?

NICOLAS  
Combien de fois tu es revenu dans  
le temps, déjà ? Trois fois ?  
Quatre fois ?

RÉMI  
Je ne vois pas ce que...

NICOLAS  
(le coupe)  
Tu perds tes cheveux ! J'ai dû te  
prévenir, quand même, non ? Il y  
a un effet secondaire ! Pourquoi  
tu crois que ma tête, elle est  
rasée comme ça ?

Silence...

RÉMI

Et toi, tu as trans... Euh...

NICOLAS

Transmaté.

RÉMI

Tu as transmaté combien de fois ?

NICOLAS

Quatre fois ! Et je ne le ferai pas une fois de plus. Pas cette année. Une fois, deux fois, sur une année, d'accord. Mais plus !...

Il secoue la tête, catastrophé.

ARNAUD

Tu sais bien, ses inventions, à Nicolas, elles ont toujours quelques petits effets secondaires. Moi - je ne sais pas si tu es au courant - mon urine est violette, oui, oui, violette, depuis que...

Soudain, Rémi jette son ordinateur portable au sol.

L'ordinateur explose !

Ces deux frères sursautent !

Rémi en profite pour se précipiter sur le sac à dos rouge vif de Nicolas, qui traîne au sol, derrière lui.

Il y prend la fiole dans la poche extérieure.

Il va la jeter au sol...

NICOLAS

Rémi ! Pourquoi tu fais ça ?

RÉMI

(affectueux)

Tu ne comprends vraiment rien aux gens.

Et il jette la fiole au sol !...

La fiole explose !

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Fin de geste de jet de fiole...

Rémi dans le salon de coiffure. Il ahane...

Grimace de douleur.

Il se tient le ventre. Il vacille. Il se tient à un des fauteuils.

Il se reprend petit à petit. Il passe sa main dans ses cheveux.

Il se rend compte : une poignée de cheveux dans sa main.

Il se regarde dans un miroir.

Il tire une autre poignée de cheveux, à la droite de son crâne.

Puis une autre poignée...

Et encore une autre poignée...

Il regarde plus en détail dans le miroir :

Un trou dans la chevelure, où l'on voit son crâne.

Rémi grimace.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Rémi termine de se raser le crâne, pendant que...

...À l'entrée du salon, les hommes du GIGN menottent et arrêtent Élodie...

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - BUREAU JUGE**

RÉMI

(à toute vitesse)

... Etant donné la jurisprudence en cours, (*monologue en jargon juridique*)...

La Juge, Marie et l'Avocat regardent Rémi, étonnés.

RÉMI (À TOUTE VITESSE)

... (*suite et conclusion du monologue en jargon juridique*).

Moment d'arrêt...

JUGE

Bravo. Brillant. Jusqu'ici, jamais je n'avais entendu une si belle démonstration juridique de la part de quelqu'un qui ne soit pas juriste. Aucune formation de juriste, vous, n'est-ce pas ?

Rémi fait non de la tête. Il tente de cacher un sourire fier.

JUGE

Très impressionnant. De la haute voltige. Peu d'avocats auraient osé ainsi remettre en question l'esprit de la loi... Malheureusement... (Soupir.)

(MORE)

JUGE (CONT'D)

C'est là où l'on voit les limites des prévenus qui se défendent eux-mêmes, même quand ils sont aussi brillants que vous. (Resoupir.) Dans votre démonstration, il y a des erreurs de logique juridique, qui la rendent tout-à-fait caduque.

Réaction de Rémi.

Marie le regarde, inquiète. Elle lui pose la main sur l'épaule.

Il la regarde, étonnée.

Elle retire sa main. Moment de gêne.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

La porte du bureau du juge se referme. Rémi, cette fois-ci, reste sur place, mais toujours soucieux.

Marie reste derrière, avec son Avocat. Elle murmure une phrase à l'Avocat et rattrape Rémi.

MARIE

Rémi ? Je dois te parler.

Rémi s'arrête, la regarde.

MARIE

Je... Je...

Elle s'arrête. Elle pleure soudain.

RÉMI

(soudain inquiet)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

MARIE

Pourquoi tu t'es rasé la tête, comme ça ?

Étonnement de Rémi.

MARIE

Ça te va bien, en fait...

RÉMI

C'est pour ça que tu pleures ?

Marie fait non de la tête et pleure de plus belle.

MARIE

C'est fini. Vraiment fini. Toi et moi.

RÉMI  
 Ça fait longtemps que c'est fini.  
 (Soudain inquiet :) Non ?...  
 C'est surtout toi qui...

MARIE  
 (le coupe)  
 Quand même. J'espérais...

Elle laisse sa phrase en suspens.

RÉMI  
 (gentil)  
 Tu espérais quoi ?

MARIE  
 J'EN SAIS RIEN QUOI MAIS  
 J'ESPERAIS QUELQUE CHOSE, MERDE !

Rémi regarde Marie. Froid.

Il tourne les talons. Il s'éloigne.  
 Après quelques pas :

MARIE  
 Je vais partir !

Rémi continue à marcher.

MARIE  
 Dans deux jours, je pars  
 au Canada.

Rémi s'arrête. Il hésite.  
 Il se retourne.

RÉMI  
 Au Canada ?

MARIE  
 À Ottawa.

RÉMI  
 Qu'est-ce que tu vas faire,  
 au Canada ?

MARIE  
 J'ai eu une proposition de  
 boulot. C'est pour ça que je dois  
 récupérer le salon de coiffure.  
 Il me faut de l'argent, pour  
 m'installer là-bas. Désolée.

RÉMI  
 Ça fait combien de temps que tu  
 sais, pour le Canada ? Il fait  
 froid au Canada ! Tu n'aimes pas  
 le froid !



MARIE  
 (moue petite fille)  
 Non, j'aime pas le froid...

RÉMI  
 Depuis combien de temps tu sais ?

MARIE  
 Six mois - je n'arrivais pas à te le dire, parce que si je te le disais, alors, ça serait vraiment fini, nous deux.

RÉMI  
 C'est vraiment fini ! Depuis longtemps !

MARIE  
 Tu n'as pas envie de baiser ?

Réaction de Rémi.

RÉMI  
 Qu'est-ce que...

MARIE  
 (le coupe)  
 Quand tu as fait tout ton discours, à la juge, tout à l'heure, je te trouvais très intelligent, et très sexy. J'avais oublié, comme tu pouvais être tellement intelligent, et tellement sexy...

RÉMI  
 Marie, tu ne peux pas me...

MARIE  
 (le coupe)  
 On a oublié de le faire ! Plein de copines m'ont dit qu'il y a pas mieux.

RÉMI  
 Faire quoi ?

MARIE  
 Faire l'amour après une rupture.

Rémi la regarde, dépassé.

RÉMI  
 Ça serait une erreur.

Marie va s'énerver. Elle se rattrape :

MARIE

Tout à fait. Une erreur. Une mauvaise idée.

Elle reste un moment à hocher la tête.

MARIE

Tu as le temps, maintenant ?

Réaction de Rémi... Il va s'énerver ?...

RÉMI

J'ai une petite course à faire.  
Après, j'aurais deux heures 23 minutes.

**INT. JOUR. COULOIR DU MÉTRO**

Rémi met de nouveau des pièces dans le monnayeur l'appareil distributeur de friandises.

Marie se tient derrière lui.  
Quand il récupère la monnaie :

MARIE

(à voix basse)

C'est pour contacter tes...

Rémi lui fait signe de rester silencieuse.

RÉMI

J'ai deux heures 23 minutes devant moi. Tu connais un hôtel pas loin ?

**INT. JOUR. CHAMBRE D'HÔTEL**

Marie et Rémi se séparent.  
Ils viennent de faire l'amour : les joues rouges, les cheveux dépeignés, nus sous les couvertures.

MARIE

Hébé...

RÉMI

Oui...

MARIE

On devrait se séparer plus souvent...

Rémi rit un peu.

Marie le regarde, amusée.

MARIE

Ça se sent, que tu as baisé avec d'autres femmes.

RÉMI  
Je n'ai pas...

MARIE  
(le coupe)  
T'as le droit, maintenant.

RÉMI  
Je sais que j'ai le  
droit mais....

MARIE  
(le coupe)  
Tu baisses différemment. Tu as  
fait du progrès. Elles ont fait  
du beau boulot, les autres  
petites putes.

RÉMI  
Marie. Les types, ils aiment bien  
se vanter ? Surtout leurs  
exploits sexuels ?

Marie ne réagit pas. Poker face.

RÉMI  
Moi, je n'ai fait l'amour qu'avec  
toi. Depuis le divorce, j'ai  
essayé. Mais je n'y suis pas  
arrivé...

Il la regarde :

Elle est ne réagit toujours pas. Toujours poker face.

RÉMI  
Tu crois pas un mot de ce que je  
te dis ?

MARIE  
Pas un mot.

Elle hoche la tête. Elle réfléchit...

MARIE  
Bon.

Elle sort du lit. Elle se rhabille.

Rémi la regarde.

RÉMI  
Qu'est-ce que tu fais ?

Elle le regarde, étonnée. Elle continue à s'habiller.

RÉMI  
Où tu vas ?

MARIE  
Je rentre.

RÉMI  
Comme ça ?...

Un temps. Soudain :

MARIE  
NON, PAS COMME ÇA ! EVIDEMMENT  
PAS COMME ÇA !

Rémi pousse un soupir. Il secoue la tête.

RÉMI  
En tous cas, ça, je ne vais pas  
le regretter. Tous ces cris, ces  
énervements.

MARIE  
(soudain douce)  
C'est justement ça que tu vas  
regretter le plus.

Elle le regarde fixement avec un petit sourire.

RÉMI  
Tu vas *vraiment* partir ?  
Au Canada ?

Marie ne répond pas.

RÉMI  
Et si... Si je te disais de ne  
*pas* partir.

MARIE  
Trop tard. Tu aurais dû le dire  
plus tôt.

Elle finit de se rhabiller, silencieuse.

Il la regarde.

RÉMI  
Mais plus tôt, je ne savais pas.

MARIE  
(douce)  
Je sais.

Elle va sortir. Elle se ravise.  
Elle l'embrasse amoureusement sur les lèvres.

MARIE  
Tu es l'homme de ma vie.

Rémi réfléchit.

RÉMI

Tu es la femme de ma vie...

MARIE

Je sais, GROS CONARD !...

Il sursaute.

Elle rit.

Elle sort.

Il reste immobile, dans le lit, à regarder devant lui...

VOIX OFF ÉLODIE

C'est vrai, ce que vous lui avez dit ? Que vous ne l'avez jamais trompée ?

VOIX OFF RÉMI

Depuis le divorce, j'ai essayé. J'avais le droit d'essayer, alors j'ai essayé...

**INT. JOUR. CHAMBRE APPARTEMENT HAUSMANIEN**

Une BELLE FEMME, du même âge que Rémi, couchée dans le lit de son grand appartement très chic. Nue sous les draps.

Rémi se tient devant le lit. Droit comme un piquet.

VOIX OFF RÉMI

Ça n'a pas été très difficile. Apparemment, pour certaines femmes, coucher avec leur coiffeur... Mais moi, par contre...

Silence.

La Belle Femme regarde Rémi...

BELLE FEMME

Viens.

Silence.

RÉMI

Si on jouait au scrabble, plutôt ? Ça vous dirait pas, un scrabble, non ?

**INT. NUIT. ESCALIERS**

Rémi suit une BELLE BLONDE, un peu plus jeune que lui, dans les escaliers d'un immeuble.

Elle se déshabille, langoureuse. Elle laisse tomber son manteau...

Ses chaussures à haut tabous...

Son pull...

Chaque fois, Rémi ramasse, un peu inquiet...

Elle va retirer sa blouse...

Rémi soudain tombe au sol en criant. Il s'accroche à la rambarde.

La Belle Blonde se retourne vers lui.

RÉMI

Excusez-moi... Une crampe...

Un autre cri !

**INT. JOUR. APPARTEMENT BOBO**

Une JOLIE ROUSSE, de l'âge de Rémi, s'offre à lui, dans le centre de son petit salon bobo. Elle tend son buste et ses lèvres en avant, elle a fermé les yeux...

Mais Rémi, lui, à pas de loup, prend la poudre d'escampette. Il ferme la porte derrière lui.

La Jolie Rousse rouvre les yeux.

JOLIE ROUSSE

Rémi ?... Rémi ?...

**INT. JOUR. CHAMBRE HÔTEL**

On revient à Rémi qui réfléchit, seul, assis dans le lit de la chambre d'hôtel.

Il regarde sa montre... Il sort du lit.

**INT. JOUR. CAFÉ**

Rémi, dans le café, plongé dans ses réflexions.

Les trois Agents des Services secrets le regardent, mine de rien...

Il regarde la montre murale. Il se lève soudain.

**INT. JOUR. LOCAL RÉSERVE DE PRODUITS DE NETTOYAGE**

Arnaud et Rémi rejoignent Nicolas, dans le local de produits de nettoyage.

Nicolas prépare le thé.

NICOLAS

Le thé est prêt. C'est du...

Il s'arrête. Il regarde le crâne chauve de Rémi.

NICOLAS

Tu ?...

RÉMI  
(le coupe)  
Oui.

Il se retourne, se précipite sur le sac à dos rouge.  
Il en sort la fiole au liquide ambré.

NICOLAS  
(à Arnaud)  
Empêche-le de...

Mais Rémi a jeté la fiole au sol !

La fiole explose !

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Fin de geste de jet de fiole...

Rémi dans le salon de coiffure. Il tombe au sol.

Il serre les dents, pour ne pas hurler de douleur. Il se relève peu à peu...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au présent, dans le salon de coiffure :

Rémi termine de coiffer Élodie. Il se tait.

Élodie attend.

ÉLODIE  
Alors ?

RÉMI  
Alors rien. Vous connaissez  
la suite.

ÉLODIE  
Vous êtes arrivé à cette version-  
ci de la réalité ?

Rémi fait oui de la tête.

RÉMI  
Vous êtes entré dans le salon...

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

On revient à la première séquence du salon de coiffure, au début du film.

Élodie se tourne vers Rémi :

ELODIE  
Bonjour-bonjour ! Vous  
êtes ouverts ?

Rémi se tourne vers elle.

Visage souriant d'Élodie.

ARRÊT SUR IMAGE.

VOIX OFF RÉMI

(à toute vitesse)

Et là, en vous voyant pour la 4ème fois, je me suis rendu compte que, pour parvenir à réfléchir, j'avais absolument besoin de parler à quelqu'un. Quelqu'un d'intelligent. Vous aviez l'air intelligente...

VOIX OFF ÉLODIE

(sarcastique)

Merci.

VOIX OFF RÉMI

(rapide)

... Je me suis basé sur une impression générale, ainsi que sur des petits indices : votre façon de vous coiffer, de vous habiller - une femme superficielle serait mieux coiffée, et un peu mieux fagotée, quand même - et votre métier, votre vrai métier - on n'aurait pas envoyé une idiote pour ce genre de boulot...

VOIX OFF ÉLODIE

Quel boulot ?

VOIX OFF RÉMI

... Et puis la façon, assez subtile, dont vous essayez de me manœuvrer. C'est intelligent. Si je devais parler à quelqu'un, vous, ça serait très bien.

FONDU AU NOIR.

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Retour au présent :

Rémi a terminé la coupe d'Élodie.  
Elle se regarde dans un miroir. Elle sourit

ÉLODIE

Je suis jolie comme ça.

RÉMI

(neutre, constate)

Vous êtes toujours jolie.



ÉLODIE  
 (ironique)  
 Vile flatteur.

Elle lui sourit dans le miroir. Elle remarque qu'il est sombre.

Elle se retourne vers lui.

Elle le regarde. Elle attend qu'il parle...

Il s'en rend compte. Soupir.

RÉMI  
 Je ne sais plus quoi faire...  
 J'ai beau réfléchir...

ÉLODIE  
 Pour votre procès ? Vous ne...

RÉMI  
 (la coupe, vif)  
 Je m'en fous du procès !

Il se rend compte de ce qu'il vient de dire... Pour lui-même :

RÉMI  
 Je m'en fous, du procès, du salon de coiffure, de... Mais pourquoi je me sens si... Je me sens tellement...

Il s'arrête.

Elodie le regarde. Demi-sourire ironique.

ÉLODIE  
 C'est elle.

Réaction de Rémi.

ÉLODIE  
 C'est elle que vous voulez, en fait. Vous êtes tombé amoureux de votre ex-femme...

RÉMI  
 Mais... C'est une emmerdeuse !

ÉLODIE  
 C'est votre emmerdeuse. (Petit rire.) Dommage. Je crois que vous l'avez perdue.

Réaction de Rémi.

ÉLODIE  
 Le Canada, le procès, tout ça.  
 (MORE)

ÉLODIE (CONT'D)  
C'est comme elle l'a dit : vous  
êtes trop tard.

Rémi la regarde...  
Soudain, grand sourire !

Il embrasse Élodie sur les deux joues !

RÉMI  
Merci !

Il sort du salon en courant.

ÉLODIE  
Attendez !

Elle le suit en courant.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Rémi court. Il s'éloigne du salon de coiffure.

Élodie sort à sa suite du salon de coiffure.

ELODIE  
Arrêtez ! ARRÊTEZ !

Mais Rémi ne s'en soucie pas. Il presse même l'allure.

On reste avec lui :  
On voit, en second plan, Élodie sortir son revolver de sa  
poche intérieure. Elle n'a pas le temps de le pointer sur  
Rémi :

Elle est arrêtée ! Plaquée au sol ! Menottée par les hommes  
du GIGN !

Rémi court toujours...

**INT. JOUR. COULOIR DU MÉTRO**

Rémi est de nouveau devant l'appareil distributeur de  
friandises.  
Il met des pièces dans le monnayeur. Il sourit, tout content.

Il va repartir.

Grimace de douleur.  
Il se tient le ventre.

Un des agents des services spéciaux soudain apparaît et  
s'approche de lui.

RÉMI  
Tout va bien... C'est rien...

Il repart. Souriant.

**INT. JOUR. LOCAL RÉSERVE DE PRODUITS DE NETTOYAGE**

Arnaud et Rémi rejoignent Nicolas, dans le local de produits de nettoyage.

Arnaud jette des coups d'œil un peu inquiets à Rémi : Rémi est toujours souriant, excité.

Nicolas prépare le thé.

NICOLAS

Le thé est...

Il s'arrête :

Rémi s'est précipité sur le sac à dos rouge.

Il en sort la fiole.

NICOLAS

NON !

Rémi jette la fiole au sol !

La fiole explose !

**INT. JOUR. SALON DE COIFFURE**

Fin de geste de jet de fiole !

Rémi tombe au sol. Douleur.

Il hurle.

Il se force à se relever.

Il sort en courant et en boitant.

**EXT. JOUR. RUE SALON DE COIFFURE**

Rémi court. Il s'éloigne du salon de coiffure.

Peu à peu, la douleur reflue. Il court de plus en plus vite...

Il heurte quelqu'un !

Ils tombent à la renverse !

C'est Élodie !

(Qui se dirigeait vers le salon de coiffure.)

Ils se relèvent.

Il lui sourit :

RÉMI

Désolé. Et encore merci.

Et de nouveau, il l'embrasse gaillardement sur les deux joues.

ÉLODIE  
Mais vous êtes... Vous êtes...

Il se remet à courir !

ÉLODIE  
ARRÊTEZ !

Il court de plus belle.  
De nouveau, on voit, en second plan, Élodie sortir son revolver de sa poche intérieure.  
Elle n'a pas le temps de le pointer sur Rémi :

De nouveau, elle est arrêtée, plaquée au sol, menottée par les hommes du GIGN.

Rémi court toujours... Souriant...

**EXT. JOUR. BOULEVARD**

Rémi trépigne à un feu rouge, parmi D'AUTRES GENS.

Le feu est au vert.

Rémi le traverse en courant.

Au milieu du boulevard, soudain :  
Il s'arrête. Crispé. Grimace de douleur !...

Il se reprend. Il repart de plus belle.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR**

Marie regarde, étonnée :

Rémi arrive en courant vers elle.  
Il s'arrête juste devant elle, souriant. Il met un temps à reprendre sa respiration.

Marie le regarde de la tête aux pieds, circonspecte.

RÉMI  
Ton avocat n'est pas encore là ?

MARIE  
(glaciale)  
Bonjour.

RÉMI  
Oui, bonjour. Tu es là tôt.

MARIE  
Je suis toujours là tôt.

REMI  
Oui, oui, tant mieux, tant mieux  
- je dois te parler.

MARIE

Moi je ne dois pas.

REMI

Marie, s'il te plaît, je...

MARIE

(la coupe)

C'est non. Tu peux faire tous les chantages affectifs que tu veux, ton salon de coiffure, tu peux te le...

REMI

(la coupe)

Je m'en fous, du salon de coiffure.

MARIE

(tout d'un coup calmée)

Tu t'en fous ?

REMI

Non, je ne m'en fous pas, évidemment que non, mais ce n'est pas ça, le plus important. Vraiment pas... (Accélère :) Je croyais que j'étais prêt à me battre pour ce foutu salon de coiffure, mais en fait, non. Je pourrais en ouvrir un autre. Ou je pourrais trouver une place, ailleurs, quelque part, comme salarié...

MARIE

Toi, tu...

REMI

(la coupe)

Pour le salon, en fait, je ne pas suis prêt à me battre. (Corrige :) Je ne pas suis *plus* prêt à me battre.

MARIE

(rageuse)

Pour quoi tu es prêt à te battre, alors ?

REMI

Toi.

Marie le regarde, étonnée... Soudain :

MARIE

Moi ?...

Silence.

MARIE  
COMMENT TU PEUX DIRE DES  
CONNERIES PAREILLES ?

RÉMI  
Marie...

MARIE  
(le coupe)  
Tu m'as trompée !

REMI  
Non, je ne...

MARIE  
(le coupe)  
J'ai des preuves !

REMI  
(très étonné)  
Quelles preuves ?

MARIE  
Des preuves !

REMI  
Oui mais quelles preuves ?

MARIE  
(un peu plus  
calme, grommelle)  
Des preuves...

Elle détourne le regard vers le sol.

Rémi la regarde. Amusé.

REMI  
Tu t'es laissé emporter par la  
conversation, hein ?... Tu n'as  
pas de preuves de quoi que ce  
soit ?

MARIE  
(s'énerve soudain)  
Si j'en avais cherché, j'en  
aurais trouvé, des preuves !

REMI  
Non.

MARIE  
Ne me raconte pas de...

REMI  
(la coupe)  
J'ai voulu coucher avec  
des femmes.

MARIE

Tu vois !

REMI

Voulu. J'ai même essayé. Mais je n'ai jamais, jamais...

MARIE

(le coupe)

Menteur !

REMI

Parfois, j'ai même voulu le faire pour te punir.

MARIE

(étonnée, calmée)

Me punir de quoi ?

REMI

D'être comme ça. Jalouse.

MARIE

JE NE SUIS PAS JALOUSE ! JE M'EN FOUS, DE TOUTES CES PÉTASSES, QUE TU TRONCHES !

REMI

La seule personne que je n'ai jamais "tronchée", c'est toi.

MARIE

MENTEUR !

REMI

Ne pars pas au Canada.

Étonnement de Marie.

MARIE

Comment tu sais que je pars en Canada ? QUI T'A DIT QUE JE PARS AU CANADA ?

REMI

Je ne veux pas que tu partes.

MARIE

Pourquoi ? Pour l'argent ? Pour ton foutu salon ?

REMI

Ce n'est pas *mon* foutu salon, c'est le tien. C'est ce que le juge va décider. Quoique je dise, quoique je fasse. Légalement, il est à toi. Tu peux en faire tout ce que tu...

MARIE

(le coupe, mécontente)  
Quand ?

REMI

Quand quoi ?

MARIE

Hier soir, tu étais prêt à te défendre bec et ongle, et *sans* avocat, pour ton salon de coiffure. Maintenant tu as changé d'avis. C'est trop rapide. Pour toi, bien trop rapide. *Quand* as-tu eu le temps de réfléchir à tout ça ? Et où sont tes cheveux ? Pourquoi tu t'es rasé la tête comme ça ?

REMI

Je...

L'Avocat arrive.

AVOCAT

Bonjour, je...

Il s'arrête. Il les regarde tous les deux.

AVOCAT

Je...

Rémi lui fait signe de la main : un moment.

Il prend Marie par le bras et l'entraîne un peu plus loin.

MARIE

Comment tu as fait, pour changer d'avis si vite ?

REMI

J'ai réfléchi.

MARIE

Tu n'as pas eu *le temps* de réfléchir ! Pas toi ! Rien que tomber amoureux de moi, ça t'a pris six mois !

REMI

Non. Je suis tombé amoureux de toi tout de suite.

MARIE

Mais non, tu as...



REMI

(la coupe)

Tu t'es retournée vers moi, et tu m'as dit « Tu me suis ? », et moi j'étais amoureux de toi, et en même temps tu me faisais quand même un peu peur, je n'avais jamais rencontré une femme comme toi, et je n'en ai jamais rencontré depuis.

Réaction de Marie...

RÉMI

Tu sais... (Il réfléchit.) Nous, les gens comme moi, les gens comme mes frères et moi, nous les... Les...

Il cherche le mot adéquat.

MARIE

(enchaîne)

... Les bizarros sympathiques.

RÉMI

(grand sourire)

Oui, nous, les bizarros sympathiques, on est bizarre dans toutes sortes de domaines, mais surtout émotionnellement. Émotionnellement, on est très bizarre. Moi, par exemple. En fait, je me rends compte que je suis comme les oiseaux. Ceux qui toute leur vie sont fidèles à leur conjoint... Il fallait qu'une femme, elle me regarde, elle me reconnaisse, elle m'aime, et moi, je serais attaché à elle toute ma vie. C'est tombé sur toi. Tu t'es retourné vers moi, tu as dit « Tu me suis ? » et...

Grand sourire.

Réaction de Marie.

La Juge sort de son bureau.  
Elle leur fait signe de rentrer.

Rémi et l'Avocat se dirigent vers le bureau.

Mais Marie reste sur place. Elle réfléchit.

Au moment où son Avocat va rentrer dans le bureau, Marie se précipite et l'arrête.

**INT. JOUR. BUREAU JUGE**

Rémi s'assied face à la Juge. Il regarde derrière lui :

À la porte de la pièce, l'Avocat et Marie discutent à voix basse.

JUGE

Qu'est-ce qui se passe ?

Expression de Rémi : je n'en sais rien...

Marie et l'Avocat terminent leur conversation. Ils s'approchent du bureau mais ne s'asseyent pas.

AVOCAT

Bonjour, Madame la Juge. Ma cliente propose qu'on suspende. Si la partie adverse est d'accord. Nous voudrions encore tenter une négociation à l'amiable.

Réaction de Rémi.

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR - GRANDE SALLE**

Marie marche d'un pas décidé.

Rémi a du mal à la suivre.

Ils sortent du couloir et débouchent dans une grande salle.

Soudain, Marie s'arrête et se retourne :

MARIE

J'ai plusieurs questions, auxquelles tu dois *absolument* répondre.

RÉMI

On va boire un verre quelque part, pour discuter de tout ça ?

MARIE

(fait non de la tête)  
Ici, ça sera très bien. Alors. Un : comment tu as pu changer d'avis si vite ? Deux : pourquoi tu t'es rasé la tête - ça te va bien, plutôt sexy, mais quand même. Trois...

RÉMI

(la coupe)  
Je te répondrais à toutes les questions que tu veux mais juste promets-moi : ne pars pas au Canada. S'il te plaît.

Réaction de Marie.  
Soudain :

MARIE  
COMMENT TU SAIS QUE JE PARS AU  
CANADA ? QUI TE L'A DIT ?

RÉMI  
Toi, mais pas...

MARIE  
(le coupe)  
MOI ? MOI ? QU'EST-CE QUE TU  
RACONTES COMME CONNERIES ?

Des GENS qui passent dans la salle les regardent. Certains ralentissent le pas, ou s'arrêtent.

RÉMI  
Marie... Les gens...

MARIE  
QUOI, LES GENS ? JE M'EN FOUS,  
MOI, DES GENS !

RÉMI  
Marie, tu...

MARIE  
(le coupe)  
N'UTILISES PAS EN PLUS *LES*  
*GENS* POUR...

Rémi soudain se crispe en se tenant le ventre. Il s'effondre.  
Marie se précipite sur lui.

MARIE  
Ça va ?

RÉMI  
(gémît)  
Ça va aller...  
T'inquiète... J'ai...

VOIX COLONELLE  
ÉLOIGNEZ-VOUS DE LUI !

Marie se tourne vers le côté :

D'un pas martial, la Colonelle s'approche d'eux.  
Deux Hommes du GIGN l'accompagnent.  
Un troisième vise Marie.

Rémi voit, effrayé : une lueur rouge de laser, sur le front  
de Marie !...  
Marie fait un geste violent du bras !

MARIE  
 QU'EST-CE QUE VOUS  
 VOULEZ, VOUS ?

COLONELLE  
 ELLE L'ATTAQUE ! TIREZ !

RÉMI

NON !

Dans un effort surhumain, Rémi se relève ! Il écarte les bras ! Devant Marie ! Fait écran de son corps !

Le troisième Homme du GIGN tire !

Bruit de balle !

Rémi tombe en arrière. Atteint en pleine poitrine.

MARIE

Pourquoi t'as fait ça ? C'était  
 complètement idiot !

RÉMI

Pas eu le temps de réfléchir...

Il crache du sang.

Son visage se fige. Son crâne retombe en arrière.

Il est mort.

Marie le regarde, terrorisée.

MARIE

Non... Non...

FONDU AU NOIR.

**INT. JOUR. REPAIRE SOUS-TERRAIN D'ARNAUD**

Un repaire sous-terrain, sans doute dans une cave : deux lits de camps, un frigidaire, des appareils scientifiques, et un mur d'écrans, tous allumés et diffusant chacune une autre image.

Face aux écrans, deux fauteuils.

Sur les fauteuils, Arnaud et Nicolas sont en train de jouer à un jeu vidéo violent qui passe sur l'écran central (l'écran le plus grand).

NICOLAS

...Je suis invité, je sais bien,  
 et je ne te remercierai jamais  
 assez, mais c'est ton tour de  
 nettoyer.

ARNAUD

J'ai nettoyé hier !

NICOLAS

(patient)

Hier *matin*. Moi, j'ai nettoyé  
 hier *soir*. Quand tu étais parti  
 faire des courses.

ARNAUD

On va quand même pas nettoyer  
deux fois par jour !

NICOLAS

Un repaire secret, comme celui-  
ci, ça doit être impeccable. Dans  
les films, le repaire de Batman,  
il est toujours...

ARNAUD

(le coupe)

Attends !

Il dépose la manette de jeu.

Sur un des écrans, le JT.

Une photo de Rémi !...

Un titre : « MYSTÉRIEUSE MORT PAR BALLES AU PALAIS DE  
JUSTICE ».

Arnaud prend une commande à distance. Il appuie sur  
plusieurs boutons.

Le JT change d'écran pour le plus grand écran.

Le son :

VOIX PRÉSENTATEUR

...Et les seules informations que  
nous ayons pour l'instant sur  
Rémi Sas, c'est qu'il était le  
propriétaire d'un salon de  
coiffure. Aucune certitude, pour  
l'instant, sur sa possible  
affiliation à un mouvement  
terroriste, ni s'il a été abattu  
par le GIGN par erreur, comme le  
sous-entendent certaines  
sources...

Le JT passe à un autre sujet. Arnaud coupe le son.

Les deux frères Sas restent silencieux, sous le choc.

C'est surtout Arnaud qui est affecté.

Nicolas réfléchit...

NICOLAS

Tu peux me trouver les images des  
caméras de surveillance ?

ARNAUD

Évidemment...

Il secoue la tête, catastrophé. Il pianote sur un clavier.

Sur le grand écran central, en superposition : des lettres et  
des chiffres...

Et apparaît l'image de la caméra de surveillance dans la salle du palais de justice : Rémi, qui se met devant fait écran de son corps devant Marie, et qui se fait abattre...

ARNAUD  
Oh Mon Dieu... Mon Dieu...

Il est en larmes.

Mais Nicolas, lui, est tout excité :

NICOLAS  
Tu as remarqué ? Son crane ?

ARNAUD  
Oui, il est chauve, comme toi.  
Mais qu'est-ce que...

Nicolas se précipite vers son sac à dos rouge vif.

NICOLAS  
Faut qu'on sorte Rémi de là !

Nicolas fouille dans son sac à dos.

ARNAUD  
(catastrophé)  
Mais... Il est mort, Rémi !...

NICOLAS  
Je sais. Mais c'est pas ça le vrai problème.

Réaction d'Arnaud.

NICOLAS  
Le vrai problème, c'est toi.

ARNAUD  
Moi ?

NICOLAS  
Arnaud. Je vais te demander quelque chose de très difficile : tu vas devoir me faire confiance.

ARNAUD  
(déjà méfiant)  
Pour quoi te faire confiance ?

Nicolas trouve enfin. Il sort quelque chose d'une des poches avant du sac.

NICOLAS  
Je sais que tu m'en veux encore, pour l'urine mauve...

ARNAUD  
Violette ! Pas mauve, violette !

NICOLAS  
...Ce que ce que je vais te demander faire maintenant, ça a des effets secondaires. Mais pas la première fois qu'on le fait.

ARNAUD  
Fait quoi ?

NICOLAS  
Moi, bon, je peux plus le faire, je l'ai trop fait...

ARNAUD (INSISTE)  
Fait quoi ?

Nicolas montre alors la fiole avec le liquide ambré :

NICOLAS  
Utiliser ça.

PLUS TARD.

Arnaud tient la fiole dans la main. Il la regarde...

Nicolas se tient à ses côtés, ennuyé.

NICOLAS  
Je sais que ce n'est pas évident pour toi mais...

Arnaud lui fait signe de la main de se taire.

ARNAUD  
(digne)  
C'est mon frère. Pour lui, ou pour toi, s'il le faut, je suis prêt à teindre mon urine en orange carotte ou en bleu pistache.

NICOLAS  
Bleu pistache ? Mais les pistaches ne sont jamais...

Il n'a pas le temps de continuer : Arnaud a jeté la fiole au sol !

La fiole explose !

**INT. JOUR. PALAIS DE JUSTICE - COULOIR - GRANDE SALLE**

On revient à la dispute entre Marie et Rémi, au Palais de justice :

RÉMI  
Marie... Les gens...

MARIE  
QUOI, LES GENS ? JE M'EN FOUS,  
MOI, DES GENS !

RÉMI  
Marie, tu...

MARIE  
(le coupe)  
N'UTILISES PAS EN PLUS *LES*  
*GENS* POUR...

Rémi soudain se crispe en se tenant le ventre. Il s'effondre.  
Marie se précipite sur lui.

MARIE  
Ça va ?

RÉMI  
(gémît)  
Ça va aller... T'inquiète...

VOIX COLONELLE  
ÉLOIGNEZ-VOUS DE LUI !

Marie se tourne vers le côté :

D'un pas martial, la Colonelle s'approche d'elle.  
Deux Hommes du GIGN l'accompagnent.  
Un troisième vise Marie.

Rémi voit, effrayé : une lueur rouge de laser, sur le front  
de Marie !...  
Marie fait un geste violent du bras !

Un peu plus loin, apparaît Nicolas.

MARIE  
QU'EST-CE QUE VOUS  
VOULEZ, VOUS ?

COLONELLE  
ELLE L'ATTAQUE ! TIREZ !

RÉMI  
NON !

Dans un effort surhumain, Rémi se relève ! Il écarte les  
bras ! Devant Marie ! Fait écran de son corps !

Nicolas jette une fiole vers la Colonelle !

Sur le sol, à ses pieds : la fiole explose !  
Fumée blanche ! ....

La Colonelle et les Hommes du GIGN sont immobiles. Figés sur  
place. Des statues.



Nicolas, suivi d'Arnaud, se faufile entre eux. Rémi et Marie les regarde, effarés.

NICOLAS

On y va, on y va ! Ça ne tient  
qu'une dizaine de minutes, ce  
truc !

Armand et Nicolas entraînent Rémi et Marie, en les tenant par les poignets.

Ils se faufilent dans l'autre sens entre la Colonelle et les trois Hommes du GIGN toujours figés, immobiles.

Marie ne peut s'empêcher de sourire, à la vue de Nicolas et Arnaud :

MARIE

(voix basse)  
Comment ça va, les garçons ?

NICOLAS

(voix basse)  
Et toi ? Ça fait longtemps !

ARNAUD

(voix basse)  
Les circonstances sont un peu  
compliquées mais au moins, comme  
ça, on se revoit !...

Au passage, Nicolas glisse une clé USB dans la poche de la Colonelle...

Arnaud l'a vu faire.

#### **EXT. JOUR. RUES PARIS**

Une CAMIONNETTE, avec un sigle : « ESCALATOR ?/ EST-CE QU'ELLE A RAISON ? / RÉPARATIONS ET ENTRETIEN ». La camionnette roule dans les rues de Paris.

#### **INT. JOUR. CAMIONNETTE**

Arnaud conduit sa camionnette.  
A côté de lui, Nicolas.

Derrière, Marie et Rémi. Rémi se remet lentement.

NICOLAS

(A Marie)  
...Non, t'inquiète pas. Il va pas  
avoir des crampes, pendant une  
semaine ou deux, et quelques  
petits problèmes digestifs. Mais  
rien de définitif.

MARIE

Tu es sûr ?

RÉMI  
Ça va déjà mieux...

Il se redresse. Il sourit à Marie. Qui lui sourit en retour.  
Leurs sourires se troublent. Ils finissent par détourner le regard. Un peu gênés...

Ils regardent droit devant eux... Hésitent...

Puis ils se regardent.... Toujours gênés.

RÉMI  
Je...

Il s'arrête. Réfléchit.

RÉMI  
Je...

Il s'arrête de nouveau. Réfléchit de nouveau.

RÉMI  
Je...

MARIE  
(le coupe)  
Tais-toi.

RÉMI  
Mais...

MARIE  
(le coupe, douce)  
Réfléchit, avant de parler.  
Prends ton temps. Demain matin,  
tu auras certainement quelque  
chose de très malin, de très  
intelligent, à me dire. Mais  
d'ici là...

RÉMI  
Je...

MARIE  
(le coupe, douce)  
...Ta gueule, mon chéri.

Et elle l'embrasse.  
Ils s'embrassent...

Nicolas les regarde, dans le rétroviseur. Inquiet.

NICOLAS  
(à voix basse)  
Ils sont pas divorcés ?

ARNAUD  
Si.

Il regarde Nicolas. Il sourit.

ARNAUD

Qu'est-ce que tu avais glissé  
dans la poche de la Colonelle  
Louviérois, tout à l'heure ?

NICOLAS

Elle voulait « quelque chose »,  
pour nous lâcher la grappe. Je  
lui ai donné « quelque chose ».

ARNAUD

(aussitôt méfiant  
et inquiet)  
Rien de...

NICOLAS

(le coupe)  
Ce que je lui ai donné, c'est une  
invention que l'être humain,  
aujourd'hui, est prêt à assumer.  
(Soudain inquiet :) Enfin.  
J'espère...

**INT. JOUR. BUREAU COLONELLE**

La Colonelle tient la clé USB en main. Elle la regarde.

Elle l'introduit dans un ordinateur.

Une image 3 D apparaît sur l'écran :  
Une théière qui tourne sur elle-même.  
À côté, des calculs compliqués défilent.

En dessous, apparaît un titre :

UNE THEIERE QUI NE COULE JAMAIS QUAND ON SERT LE THÉ !

Réaction de la Colonelle...

GÉNÉRIQUES DE FIN.

Parallèlement au générique :

**INT. JOUR. BUREAU COLONELLE**

Un LABORANTIN arrive avec un objet sous cloche dans le bureau  
de la Colonelle.  
Il est escorté par DEUX COMMANDOS armés.

Il pose la cloche devant la Colonelle.

Tout le monde est mortellement sérieux.

La Colonelle retire la cloche : en dessous, une théière.

Et pendant le restant des génériques, sous le regard toujours  
mortellement sérieux du Laborantin et des deux Commandos, la  
Colonelle utilise la théière, verse du thé dans une tasse...

Mais malgré ses efforts et ses contorsions, aucune goutte à côté !...

Elle verse de toutes les façons possibles...

Toujours aucune, aucune, aucune goutte à côté...

FIN GÉNÉRIQUES.

La Colonelle repose la théière. Elle la regarde.  
Elle se met aux garde-à-vous. Fin sourire très fier :

COLONELLE  
Ça marche. Vive la France.

FIN